La Montre fabriquée à BESANÇON s'achète directement chez
LEBEM "Précision même"
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS BRACELET CUIR VÉRITABLE
MODÈLE A 53 CLASSIQUE 2 900 Fr.
MODÈLE B 53 MODERNE 2 700 Fr.
MODÈLE C 53 RONDE LUXE 2 700 Fr.
BULLETIN DE GARANTIE AVEC CHAQUE MONTRE ÉCHANGE ADMIS ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM Précision même 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14 MÉTRO : St SÉBASTIEN-FROISSART

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNÉE. — N° 1068
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Mercredi 7 Janvier 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK D

6e DERNIÈRE

RIDEAUX DE FER BAISSÉS PARTOUT

CONTRE LE PLAN MAYER

Le leader des petites et moyennes entreprises nous dit avant le meeting d'aujourd'hui au Vel' d'Hiv'

« Les lois fiscales s'opposent au relèvement du pays »

A PARIS et dans la France entière — sauf dans les régions inondées de l'Est et à Marseille — les commerçants ferment boutique cet après-midi, à l'appel de M. Gingembre, président de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises, et d'un certain nombre de groupements professionnels, pour protester contre le plan Mayer qui vient d'être voté par l'Assemblée.

Cette fermeture de protestation (le mot grève est évité par les commerçants), touchera de 14 heures à 18 heures un nombre considérable de boutiques. Toutefois, à Paris, les cinémas, salons de thé, les grands magasins et [illegible] restent ouverts.

Au Vél' d'Hiv', de 15 à 18 heures, un meeting réunira les représentants des petites et moyennes entreprises, de l'artisanat, de l'alimentation et des professions libérales.

Cette réunion, organisée dans le but de faire réfléchir l'Assemblée nationale devant les articles du plan Mayer (2, 3 et 4 ter) prévoyant le prélèvement exceptionnel qui visait particulièrement les commerçants et les professions libérales, vient après le vote du projet. Son objectif nouveau est de montrer la solidarité qui unit les différents partis des classes moyennes.

« De l'ordre dans la maison »

Voici ce que nous a déclaré M. Gingembre, avant l'ouverture du meeting :

— En prenant la tête du mouvement de protestation contre les lois fiscales, la Confédération générale des petites et moyennes entreprises, à laquelle se sont associées les organisations professionnelles réunies au sein du Comité national d'action et de liaison des classes moyennes, entend moins défendre les intérêts particuliers de ses membres que ceux des contribuables en général.

» Le prélèvement exceptionnel voté hier par l'Assemblée nationale va entraîner la faillite de nombreuses entreprises, en placera d'autres plus nombreuses encore dans une situation extrêmement difficile et, en fin de compte, en freinant la production, ralentira le relèvement économique de la nation.

» Par ailleurs, les charges extrêmement lourdes qu'il impose frapperont d'autant plus fort les commerçants et industriels qu'ils auront moins de moyens et qu'ils seront plus honnêtes. Elles ne toucheront en aucune manière les fraudeurs et les trafiquants.

» Nous savons parfaitement que la situation financière du pays exige pour être assainie des sacrifices très lourds et le commerce et l'industrie sont prêts à en prendre leur part.

» Mais ils ne peuvent admettre que l'Etat se refuse de son côté à remettre de l'ordre dans sa maison, à mettre un terme au gaspillage et à la gabegie, à réduire de façon massive les dépenses publiques.

» Le prélèvement que l'on veut nous imposer ne servira, dans les conditions actuelles, qu'à couvrir pendant quelques

SUITE PAGE 3

VIVIANE ROMANCE A HENRI CALEF : « *Je suis laide parce que votre femme est jalouse* »

Dénouement à la 17e Chambre

SÉPARÉS par « Le Carrefour des Passions », Viviane Romance et Henri Calef, son metteur en scène, se retrouveront, cet après-midi, dans l'enceinte de la 17e chambre correctionnelle. Malgré la gravité du lieu, l'atmosphère sera celle d'un cirque. Calef assigne la capiteuse et volcanique Viviane en diffamation.

Après sa réussite de « Jéricho », Calef s'était vu confier la réalisation du « Carrefour des Passions », dont les extérieurs devaient être tournés en Italie. Viviane Romance était la vedette.

Calef emmena avec lui sa jeune femme, aussi jolie que jalouse. Ce concours de circonstances rendit les prises de vues difficiles. Entre une femme qui ne le lâchait pas d'une semelle et une interprète qui refusait de « tourner » avec un metteur en scène sous l'influence de son épouse, le malheureux Calef « tournait » comme une toupie. Viviane Romance l'accusait de chercher à la vieillir pour faire plaisir à sa femme ; elle refusait de jouer certaines scènes, modifiait les dialogues et jetait la perturbation dans la figuration...

Finalement, la cabine de son n'enregistra plus que des dialogues qui n'avaient rien à voir avec le scénario original et où les noms d'oiseaux avaient la place principale.

Un matin, Calef découvrit son assistant installé à sa place, derrière la caméra. Très digne, il fit ses bagages et revint à Paris avec son épouse. A son retour, il apprit que les journaux avaient publié de « sournoises critiques » de Viviane Romance. Il assigna la vedette devant les tribunaux.

Cependant, ce conflit de prestige ne fait pas l'affaire de la firme productrice, qui ne peut mettre le film en circulation qu'avec l'autorisation de Calef.

François GHERRA.

M. Bidault va se reposer sur la Côte d'Azur

M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, quittera Paris ce soir pour le cap d'Antibes où il passera quelques jours de congé.

L'EAU MONTE : 8 fr. le mètre cube

Le prix normal de vente de l'eau à Paris, au mètre cube, est fixé à 8 francs depuis le 1er janvier 1948.

La viande augmente de 2 à 3 %

Le prix de vente au détail des viandes de boucherie pour la semaine du 6 au 13 janvier est en augmentation : de 2 à 3 % pour le bœuf (toutes les catégories) ; sans changement pour le veau (1re qualité), mais hausse de 2 à 2,40 % pour les deuxième et troisième qualités ; faible hausse sur le mouton, de 1,50 à 2,50 % pour les deuxième et troisième qualités.

LES RÉVÉLATIONS D'UN MÉDECIN ANGLAIS SUR LA POLIOMYÉLITE

La paralysie infantile se transmet par les trains

Dès maintenant, le gouvernement britannique étudie le changement des lavabos dans les wagons

LONDRES, 6 janvier.

AVANT que l'hiver soit passé et que la chaleur ramène les épidémies annuelles de poliomyélite, il faut que l'opinion publique aide les médecins à obtenir du gouvernement les mesures propres à enrayer la propagation de ce terrible mal. Ces mesures sont simples : il suffit de modifier l'installation des lavabos dans les trains. Car la poliomyélite est une maladie des chemins de fer.

Tel est l'appel à première vue assez extraordinaire, que vient de lancer dans un journal londonien un éminent médecin anglais, le docteur Bertrand Dax.

D'où vient la paralysie infantile ? Jusqu'ici on incriminait surtout l'eau et dès que les premiers cas en étaient signalés dans une région on se hâtait de fermer les piscines et d'interdire les bains en rivière.

— La plupart des spécialistes de cette question, déclare le docteur Bertrand Dax, admettent maintenant que le microbe de la poliomyélite est absorbé dans les aliments ; très rares, en effet, sont les gens qui ont été contaminés parce qu'un malade avait éternué ou toussé dans leur voisinage.

« Mais comment la nourriture elle-même est-elle infectée ? Une fois de plus nous retrouvons à l'origine du mal notre vieille ennemie, la mouche. C'est elle qui véhicule le microbe, dont elle se charge en prospectant les déjections.

(Suite en page 2)

Thorez aux congressistes de Milan :

« Nous sommes engagés dans la même lutte »

MILAN, 6 janvier (Reuter). — M. Maurice Thorez, secrétaire général du parti communiste, a déclaré, au cours d'une réception privée offerte hier soir par le maire de Milan aux délégations étrangères participant aux Congrès du parti communiste italien, que la réunion de délégations de tant de pays représentait quelque chose de nouveau :

— Tous nos pays se trouvent engagés dans une lutte qui a un objectif commun. C'est avec raison que le maire de Milan a parlé de 1848.

D'autre part, prenant la parole au congrès, Vladimir Poptomov, leader du parti communiste bulgare, a déclaré : « La démocratie parlementaire qui s'appuie sur les classes moyennes est la mère de tous les fascismes. La réaction internationale ne parviendra pas à établir un rideau de fer entre les forces démocratiques de l'Europe et le reste du monde. »

Lire en page 3 :

L'article de Pertinax sur Trieste et le câble de Jean Chanderli sur la terreur en Palestine

LES TZIGANES JOUAIENT AU "MADRID" : L'inspecteur Poirier dit : « TU ES FAIT »

Un gang de faussaires internationaux anéanti

Les grands boulevards, samedi soir. C'est l'heure de l'apéritif. Les cafés sont bondés. La foule passe et repasse. Devant le Café de Madrid, un homme en canadienne, très grand, de forte stature, fait les cent pas.

De temps en temps, il jette un coup d'œil à l'intérieur de la salle. C'est l'inspecteur Poirier, de la brigade criminelle, un spécialiste des faux billets.

Soudain, la porte de l'établissement s'ouvre brutalement. Bousculant les personnes qui cherchent à entrer, un homme, grand, large d'épaules, surgit sur le trottoir. Il va s'élancer sur le boulevard. Poirier fait un pas, il remet le pistolet qu'il avait sorti dans sa poche. Son bras décrit un large demi-cercle. L'homme s'écroule.

— Tu es fait, dit l'inspecteur. Aux autres, maintenant.

Les « autres » ont, eux aussi, les poignets entravés. Les adjoints de l'inspecteur, Gouny, de Saint-Etienne et Fossati n'ont pas perdu leur temps non plus. Un gang de faussaires internationaux vient de « tomber ».

L'orchestre joue toujours une valse lente. Le gérant commence à s'affoler, une consommatrice à crier... C'est fini. Les policiers emmènent « leur monde » quai des Orfèvres.

A la suite d'une patiente enquête, le groupe Poirier avait acquis la certitude qu'une équipe de trafiquants cherchait à écouler des faux travellers cheques. L'inspecteur de Saint-Etienne réussit à entrer en contact avec un membre de la bande, un Américain disant s'appeler John Wilson, ou Mangan, ou Morano, toujours élégamment vêtu, vivant largement, entretenant une danseuse du Lido.

Samedi dernier, ils se retrouvaient à 17 heures au café de Madrid. Wilson l'attendait à une table, près de la porte, avec un Espagnol, José Lopez, âgé de 39 ans, et un Tchèque, Josef Lexa, 28 ans. L'accord se fit.

A ce moment, la porte des lavabos s'ouvrit.

— Police !

L'AMÉRIQUE peut-elle / veut-elle { FAIRE LA GUERRE / FAIRE LA PAIX

Une grande enquête de notre envoyé spécial Pierre LAZAREFF en collaboration avec notre envoyé spécial permanent Georges-Henri MARTIN

Ils ne croient plus à la guerre : leur spectre N° 1 c'est le « krach »

L'Américain moyen — qui a suivi avec angoisse la période des grèves en France — pense qu'il suffira aux États-Unis de montrer leur force pour n'avoir pas besoin de s'en servir

TRES sérieusement, mais sous le sceau du secret (« **off the record** », comme on dit aux Etats-Unis), ce sénateur fameux m'a confié :

— J'ai déjeuné aujourd'hui avec Mikolajczyk. L'ancien président du Parti paysan polonais, qui a gardé des liaisons directes avec la Résistance de son pays, m'a affirmé que les armées russes étaient prêtes à entrer en France pour soutenir les communistes si ceux-ci ne réussissaient pas à prendre le pouvoir par eux-mêmes.

Il y avait à ce dîner, qu'avait organisé le directeur d'un des plus grands journaux de New-York, d'importantes personnalités : un ancien dirigeant de la Federal Reserve Bank, des écrivains politiques en renom, un savant de réputation mondiale. Il y avait là aussi un haut diplomate français.

C'était en pleine période des grèves en France. Chaque jour, la grande en-tête des journaux leur était consacrée : « La France au bord de la guerre civile », « Les sabotages se multiplient », « Toutes les communications interrompues en France ». Les dépêches des correspondants américains à Paris correspondaient à la matérialité des faits. Mais ceux-ci, vus à 5.000 kilomètres et présentés souvent brutalement, apparaissaient plus graves encore qu'ils n'étaient en réalité. L'Amérique tout entière en suivait le développement avec une véritable angoisse. Le chauffeur de taxi (c'est à New-York un personnage aussi typique que nos anciens cochers de fiacre, bavardant sans cesse avec le client) qui m'avait chargé le matin m'avait dit :

— Vous avez vu ce qui se passe en France ? C'est terrible. Si les communistes triomphent là-bas, ç'en sera fini de notre tranquillité.

— Pourquoi pensez-vous cela ?

— Parce que le 14 juin 1940, quand les Allemands sont entrés à Paris, j'ai dit à ma femme : Ma fille, ça y est, on va entrer dans la guerre ». Et voyez, je ne m'étais pas trompé...

— Vous croyez qu'ils triompheront, les communistes, à Paris ?

— Non, monsieur, je ne crois pas. Je ne sais pas pourquoi, mais, voyez-vous, je suis persuadé maintenant que tout cela va s'arranger et qu'on ne va pas remettre ça.

« Nous ne ferons pas de Munich »

Et là, ce soir, devant ces personnages influents, je repris, sous une autre forme, mon dialogue du matin.

— Admettons même, dis-je, que Mikolajczyk ne se trompe pas, que se passera-t-il ? C'est la guerre et vous croyez que les Russes ne le savent pas et veulent la guerre ?

— Non, dit le sénateur. Je ne le crois pas, je ne le crois plus.

— Nous n'avons pas de frontières communes avec les Russes, il faudrait qu'ils se heurtent aux troupes d'occupation américaines en Allemagne.

— Pas précisément. D'après Mikolajczyk et d'autres réfugiés politiques, ils pourraient traverser d'autres zones d'occupation en Autriche et d'autres zones d'occupation en Allemagne. Et puis, rien ne prouve, même s'ils prenaient un autre chemin, que nous soyons disposés à livrer une bataille sur l'Elbe. Votre ministre des Affaires étrangères, d'après ce que je sais, a jusqu'à présent essayé sans succès d'obtenir de M. Marshall un engagement précis à ce sujet.

— Alors ?

— Alors, certains pensent que, si un jour les Russes s'établissent en France, les Yougoslaves, dans le nord de l'Italie, l'U.R.S.S. nous dira : « Maintenant, parlons ! ». Pris de court, placés devant le fait accompli, nous parlerons peut-être.

— Ou nous vous enverrons une bombe atomique, laissa tomber l'ancien dirigeant de la Federal Reserve Bank.

Il y eut un long silence lourd et gêné.

Le grand directeur de journal enchaîna :

— Je ne le crois pas non plus. Mais il est évident que nous entrons dans une période extrêmement délicate pour notre politique. Vous seriez venu ici il y a six mois, vous auriez entendu tout le monde parler d'une guerre possible. Maintenant, chacun est persuadé que cette éventualité n'est plus à envisager pour longtemps du moins, et qu'il suffira de tenir ferme nos positions, de ne pas céder, de ne pas faire un Munich de l'Est pour que les Russes finissent par comprendre. 1948 nous offre trop de problèmes à résoudre. C'est pour nous d'abord l'année des élections et celles-ci se présentent cette fois d'une manière très incertaine. C'est aussi l'année où nous devons résoudre nos problèmes économiques : les prix et les salaires ont augmenté de 40 % en un an. Il faut mettre fin à ce cycle infernal. Et il y a la question de l'aide à l'Europe liée à ces deux grands problèmes. Ceci nous préoccupe trop pour que nous pensions

(Suite en page 2)

Les écoliers français et le « Train de l'Amitié »

« France-soir » le 20 décembre, lançait cette suggestion : « Pour répondre au geste spontané du peuple américain venant apporter au « Train de l'Amitié » qui parcourait les Etats-Unis, des dons pour les enfants et les vieillards de France, pourquoi n'organiserait-on pas un concours des meilleures lettres de remerciements de tous les écoliers de France ? Ces lettres seraient reproduites dans un recueil tiré en cinquante exemplaires que deux enfants de France, choisis parmi les lauréats, remettraient à Washington et dans les capitales des quarante-huit Etats. »

Notre suggestion a été retenue par M. le ministre de l'Education nationale. Les lettres seront sélectionnées par un jury dont nous indiquerons prochainement la composition. « France-soir »

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

La Fédération syndicale mondiale va-t-elle vers la scission ?

La scission cégétiste n'aura-t-elle pas de retentissement sur l'organisation syndicale internationale ? La chose n'est pas impossible. La question est examinée à New-York, à Londres, à Bruxelles, à Copenhague.

Après le départ de M. Jouhaux et de ses amis de « Force ouvrière », la C.G.T. s'est flattée de conserver la représentation de la France à la Fédération Syndicale Mondiale et il n'est pas sûr que cette considération n'ait pas déterminé le choix fait par M. Saillant. M. Jouhaux, qui représente la France à la F.S.M., serait éliminé et remplacé par un secrétaire de stricte obédience communiste, M. Frachon par exemple.

Une nouvelle organisation internationale

Il n'est pas sûr que les centrales syndicales étrangères qui constituent la Fédération Syndicale Mondiale goûtent beaucoup un tel changement : elles apprécieraient peu le renforcement qu'il apporterait aux syndicats soviétiques.

La chose est évidente pour les syndicats américains dont l'anticommunisme est aussi vif que celui, du reste, de la population des Etats-Unis. Pour les Britanniques, il y a lieu de se rappeler les réticences du représentant des Trade-Unions, lors de la constitution de la Fédération Syndicale Mondiale. En Belgique, l'organisation syndicale est étroitement liée à celle du parti socialiste.

Certains dirigeants du mouvement syndical dans le monde se sont ainsi demandé s'il n'y avait pas lieu de reconsidérer l'organisation internationale. Une Confédération analogue à ce qu'est « Force ouvrière » chez nous serait constituée : elle comprendrait toutes les formations syndicales nationales qui sont attachées aux principes de liberté démocratique. Du coup, la Fédération Syndicale Mondiale deviendrait homogène, c'est-à-dire qu'elle serait réduite aux groupements ayant un caractère communiste.

M. Jouhaux est prudent

On n'en est encore qu'aux premiers efforts en vue de la séparation. M. Jouhaux, qui voyage beaucoup, a été sollicité par les syndiqués étrangers de donner son avis sur l'opportunité de la mesure. Il va sans dire que « Force ouvrière », qui espère grouper rapidement 1.500.000 syndiqués, serait représenté dans la nouvelle formation. M. Jouhaux y jouerait même un rôle primordial.

Mais, de même qu'il fut hostile à la scission sur le plan national (elle fut imposée par la base), il se montre, sur le plan international, extrêmement prudent. Il se garde de toute initiative. Mais il n'entravera point celle que d'autres pourraient prendre en toute indépendance.

★

La C.G.T. monte un canulard à un délégué du C.I.O.

mal au courant de la politique syndicale française

Il est arrivé une bien savoureuse aventure à M. Samuel Levine.

M. Samuel Levine est un homme important dans le syndicalisme américain. Il est vice-président du syndicat de l'habillement et, à ce titre, un des bras droits de Philip Murray, président du C.I.O., la seconde centrale syndicale américaine. Il est aussi connu pour ses sentiments anticommunistes.

Se trouvant seul, sur le pavé du « Gay Parre », M. Levine eut, bien naturellement, l'idée de se rendre rue Lafayette, au siège de la C.G.T.

Il ignorait tout de la scission survenue le 19 décembre entre le groupe communiste de la C.G.T. et le groupe « Force ouvrière ».

Après avoir erré dans les bureaux déserts, il tomba sur une jeune personne éveillée qui l'introduisit auprès de M. Benoît Frachon, secrétaire général de la C.G.T. et membre du parti communiste.

A partir de ce moment, la vie de M. Levine prit un rythme précipité. En quelques instants, il se trouva hissé sur l'estrade du « Comité national » et invité à transmettre les salutations affectueuses du C.I.O. et des travailleurs américains à la C.G.T. Ce qu'il fit avec bonne grâce. Mais son intervention fut présentée de telle façon qu'elle prit l'aspect d'une condamnation du « plan Marshall » et de « l'impérialisme américain » par le C.I.O., un des principaux champions du plan

(SUITE A LA PAGE 3)

CCC CONFORT COMMERCIAL CAOUTCHOUC
Sur un imperméable C.C.C. la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann Paris
Rayon spécial Gaines - Soutien-gorge Tous articles d'hygiène

GEORGES RAFT, SAMEDI, AU THÉATRE DE L'ÉTOILE, POUR LE GALA LYNEN-MERCANTON

Georges Raft, que l'on voit, ci-contre, photographié à son hôtel parisien, sera, samedi, à 15 heures, au théâtre de l'Etoile. Georges Raft, qui vient tourner dans un film inspiré par notre Légion étrangère, l'un de ces « héros » qui lui ont déjà valu tant de succès à l'écran, a accepté de participer au gala organisé au profit de Mme Lynen et de Mlle Elisabeth Mercanton, sous le patronage de « France-soir » et de « France Dimanche ». Georges Raft paraîtra ainsi pour la première fois devant le public parisien. Rappelons que les nombreux amis et admirateurs des deux jeunes comédiens disparus applaudiront, en outre, Jean-Pierre Aumont dans une scène de « L'Aiglon », avec Michel Auclair ; les Chesterfield ; Louis Jouvet dans une scène de « Dom Juan », avec Dominique Blanchar, Yvette Etiévant, Fernand-René et Jacques Mauclair ; Luis Mariano, Marguerite Moreno, Simone Simon, O'Dett, François Périer ; Charles Trenet et Johnny Hess dans leur ancien numéro, « Charles et Johnny », et une scène de Rip, dans sa nouvelle présentation, le tout accompagné par l'orchestre Hubert Rostaing et présenté par Claude Dauphin, René Lefèvre et Jean Nohain. Précisons encore que la location pour ce gala — dont le programme sera vendu par les plus jolies vedettes de l'écran français — est ouverte au théâtre de l'Etoile et dans toutes les agences, à des prix variant de 100 à 800 fr. Pour Paris, cette matinée, c'est le gala du cœur.

UN NOUVEAU ROMAN D'AMOUR AUTHENTIQUE ET BOULEVERSANT
DRAGA LA BIEN-AIMÉE REINE TRAGIQUE
... vous le lirez DANS ELLE CETTE SEMAINE
André MAUROIS DONNE La parole aux femmes
... vous le saurez DANS ELLE
Vous voulez avoir la "SUPER-SILHOUETTE"
... vous l'aurez GRÂCE A ELLE
et si vous voulez être celle QUI A CHAUD CHEZ ELLE QUI EST BELLE CHEZ ELLE ET QUI REÇOIT ÉCONOMIQUEMENT
... vous en trouverez le secret DANS ELLE
cette semaine

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, mercredi, 20.15, La Grisi.
OPERA-COMIQUE, 20 h., Les Pêcheurs de Perles; Mamelles de Tiresias.
COMÉDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, L'Avare, On ne saurait penser à tout. — (Luxembourg), 20 h. 45, Ruy Blas.
AGNÈS CAPRI, Relâche pour réfection.
AMBASSADEURS, 20.50, Route des Indes.
AMBIGU, 20 h. 45, La main de ma sœur.
ATHENEE, 21 h., Dom Juan.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ANTOINE, mercredi, 20 h. 45, La Patronne.
BOUFF. du NORD, mer., 21, Mariage à rebours.
BOUF.-PARISIENS, 21 h., Couleurs du temps
COM. CHAMPS-ELYSEES, 21 h., Borgia.
COMÉDIE-WAGRAM, 21, Voyage à Madère.
DAUNOU, 17 h., J. Cossin ; 21 h., Trois garçons, une fille.
EDOUARD-VII, mer., 21 h., Dames du Niskala.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
HUMOUR, 21 h., J'ai dix-sept ans.
GD-GUIGNOL, mer., 20 h. 45, Baiser de sang.
GYMNASE, 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, 21 h., Le Prince des Neiges.
LA BRUYÈRE, mer., 21, Colline de la vie.
MADELEINE, mer., 20.45, Passage du Malin.
MARIGNY, 20 h. 15, Hamlet.
MATHURINS, 20 h. 45, Empereur de Chine.
MICHEL, 20 h. 45, Une poule sur un mur.
MICHODIERE, 20 h. 45, Le Sexe faible.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., Les Epiphanies.
NOUVEAUTÉS, 21 h., La petite hutte
ŒUVRE, merc., 21, Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, mer., 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 20 h. 45, Le Temps de vivre.
PTE ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., Route au tabac.
ST GEORGES, 20h.45, Un nom comm. i. autres.
SAR.-BERNHARDT, Proch. Marie-Antoinette.
TH. CHAMPS-ELYSEES, 21 h., Œdipe-Roi.
TH. MELINGUE, 21 h., Briser la statue.
TH. DE PARIS, 21 h., La Rue des Anges.
TH. DE POCHE, 21, Amour comme le nôtre.
VARIETES, 21 h., Revue de Ded Rysel.
VERLAINE, 20 h. 45, Et vive la liberté !
VX-COLOMBIER, 21 h., Voyage en calèche.

OPERETTES

ALHAMBRA, merc., 20.30, Le Maharadjah.
CAPUCINES, 21 h., Le Roi Pausole.
CAS. MONTPARN., 21 h., Miss Cow-Boy.
CHATELET, mer., 20.30, Valses de Vienne.
EUROPEEN, 21 h., Poussin.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 45, Rêve de Valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQ., 21 h., Souplex, Y. Deniaud.
CLUB DES GINO, 21 h., Le droit de rire.
DEUX-ANES, 21 h., Ah ! les vaches !
DIX-HEURES, 22 h., RO-48.
COUCOU, 21 h., Pas de ça... Disette.
TROIS BAUDETS, 21 h., Marshall... ns voilà !
LUNE ROUSSE, 21 h., Fleurs des champs.
LE QUOLIBET, 22 h., Martini.

VARIETES

CAS. DE PARIS 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nues et nus.
BOBINO, 15 h., 21 h., Hier contre aujourd'hui.
ETOILE, 20 h. 30, Revue de Rip.
FOL.-BERGERE, 20 h. 15, C'est de la folie.

CIRQUES

MEDRANO, 21 h., Charlie Rivels.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Bouglione.
PAL. DES SPORTS, 21 h., Festival du cirque.

CONCERTS

CHAILLOT, 21 h., Récital Benjamino Gigli.

FILMS FRANÇAIS

ASTOR, Les amants du Pont Saint-Jean.
AUBERT-PALACE, Une nuit à Tabarin.
BALZAC, Un Flic.
BIARRITZ, Monsieur Vincent.
CINE CHAMPS-ELYSEES, La Bête humaine.
CINECRAN, Danger de mort.
CLICHY-PALACE, Tierce à cœur.
EMPIRE, Les Amants du Pont Saint-Jean.
GAUMONT-THEATRE, Une nuit à Tabarin.
HELDER, Un Flic.
IMPERIAL, Danger de mort.
LORD-BYRON, Antoine et Antoinette.
MADELEINE, Monsieur Vincent.
MARIGNAN, Les Jeux sont faits.
MARIVAUX, Les Jeux sont faits.
PEREIRE, Les Maudits.
PLAZA, Antoine et Antoinette.
PORTIQUES, Danger de mort.
ROY. HAUSSMANN (st.), Cage aux Rossignols.
SCALA, Un Flic.
STUDIO ETOILE, Quadrille.
VIVIENNE, Un Flic.

Films parlants anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, Plus belles années de notre vie.
APOLLO, Loona la sauvagonne.
ARTISTIC, Le Facteur sonne toujours deux fois.
AVENUE, Raisins de la colère.
BONAPARTE, Tout à toi.
BROADWAY, La Dame de Shanghaï.
CESAR, Quel pétard !
CINE-ETOILE, Le Club des Cigognes.
CINE-OPERA, Heizanoppin.
CINEPRESSE CHAMPS-ELYSEES, Lady Eve.
CLUB DES VEDETTES, M. Wilson perd la tête.
COLISEE, L'Aventure vient de la mer.
DELAMBRE, Fatalité.
ELYSEES-CINEMA, La Dubarry était une dame.
ERMITAGE, Cape et poignard.
GAITE-ROCHECHOUART, Révolte à bord.
MARBEUF, C'est arrivé dans la 5e Avenue.
MOULIN-ROUGE, San Antonio.
NAPOLEON, Fatalité.
OLYMPIA, San Antonio.
PAGODE, Mon épouse favorite.
PALAIS-ROCHECHOUART, Jeu dangereux.
LE PARIS, Eve éternelle.
LA ROYALE, La Dame de Shanghaï.
ROYAL HAUSSMANN (Club), Boomerang.
RADIO-CINE-OPERA, Lady Eve.
TRIOMPHE, Le chevalier du Ciel.
STUDIO-28, Brève rencontre.
SAINT-LAZARE PASQUIER, Etoile du Nord.
STUD. RASPAIL 216, Chevalier de la vengeance
URSULINES, Les plus belles années de notre vie.

Films anglais doublés

CALIFORNIA, La Dame de Shanghaï.
CAMEO, Eve éternelle.
CINEMONDE-OPERA, La Dame de Shanghaï.
ELDORADO, L'Aventure vient de la mer.
FRANÇAIS, Cape et poignard.
GAITE-CLICHY, Commando frappe à l'aube.
GAUMONT, Dumbo.
LES IMAGES, Cape et poignard.
LYNX, L'Aventure vient de la mer.
MAX-LINDER, San Antonio.
MICHODIERE, Rebecca.
NEW-YORK, Deux bons copains.
NORMANDIE, San Antonio.
PALACE, Fatalité.
PARAMOUNT, L'Aventure vient de la mer.
REX, Dumbo.
RITZ, Les Raisins de la colère.
ROY. HAUSSMANN (Mel.), Raisins de la colère.

Films italiens

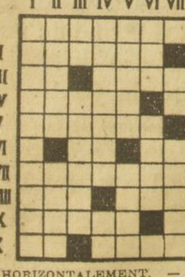
PANTHEON, Paisa (v.o.).
STUDIO UNIVERSEL, Paisa (v.o.).

Film suisse

CORSO, Eternelle victime (v.f.).

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 870



HORIZONTALEMENT. — I. Marque généralement la fête ou l'anniversaire (7 lettres). Fleuve (2 l.). — II. Qui rend l'escalade dangereuse (6). Allure (3). — III. Montré de la gaieté (2). Ne garde pas son équilibre (7). — IV. Port marocain (5). Unis (4). — V. Matière d'ébauche (6). — VI. Phonétiquement : presser (2). Marque un stade de transformation animale (5). — VII. Jeanne d'Arc y inaugura sa mission (7). En matière de (2). — VIII. Il s'occupe d'écuries (3). Possessif (3). Initiales d'un auteur allemand de mélodies exquises (2). — IX. Il ne reste pas sous l'eau (5). Elle consolide l'aile d'un moulin (4). — X. Voyelle doublée (2) Saül alla à la recherche de celles de son père (7).

VERTICALEMENT. — I. Chant de gondolier (10 lettres). — II. Arbuste à fleurs printanières (5 l.). Sur bien des têtes (4). — III. Patrie d'un homme prêt à tous les sacrifices (2). Cantatrice française (6). — IV. Part (7). Phonétiquement : jeune homme (2). — V. Célèbre université (5). Le dire c'est acquiescer (4). — VI. A la fin d'une phrase (3). Arrondissement de Perpignan (4). — VII. Pronom (2) Célèbre chevalier (5). — VIII. Assujettir (5) Abréviation religieuse (2). — IX. Partie d'un aviron (4). Restée vigoureuse (5). — X. Hardis (4). Crochets (5).

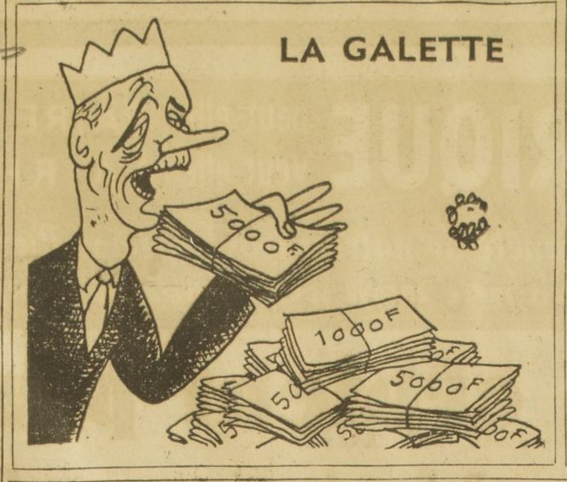
Solution du Problème N° 869

HORIZONTALEMENT. — I. Asphalte. — II. Parisienne — III. Puisaules. — IV. Erale. De — V. Ni On Er — VI. Déviation — VII. Inarticulé. — VIII. Ré Noria — IX. Epi Sensé. — X. Arase. Ri.

VERTICALEMENT. — I. Appendices — II. Saurien. — III. Pria. Varia. — IV. Histoire. — V. Assenat Sa. — VI. Lia Times. — VII. Tend. Icône. — VIII. Ente. Ours. — IX. Ne. Enlier. — X. Désir. Es.

LES PLUS GRANDS MYSTÈRES POLICIERS DÉVOILÉS PAR LE FAMEUX COMMISSAIRE BELIN

DELONCLE à PÉTAIN : "J'ai 120.000 hommes bien armés"



Le C.S.A.R. possédait un plan d'encerclement de Paris par les égouts

Le commissaire Belin, qui arrêta Landru, a raconté la naissance de la Cagoule association révolutionnaire ayant pour but de renverser la République, et qui se manifesta par les explosions de l'Etoile, l'assassinat de l'économiste russe Dimitri Navachine et par l'exécution de deux traîtres (1).

L'EX-SÉNATEUR EUGÈNE DELONCLE, qui créa et dirigea le Parti National Révolutionnaire Français, était un étonnant personnage. Cet agitateur politique était né à Brest en 1890, c'est-à-dire qu'au moment des événements dont j'écris l'histoire, il n'avait pas plus de 46 ans. Personnalité puissante, il avait une facilité extraordinaire de travail ; il avait aussi de l'audace et du courage. Homme d'affaires, il administrait avec bonheur d'énormes entreprises de toutes sortes, et plus particulièrement des firmes d'assurances maritimes.

De l'U.C.A.D. au C.S.A.R.

La Cagoule lui doit tout.

Aux terroristes dissidents de l' « Action française », qui ne se satisfont plus des luttes doctrinales de Charles Maurras, Eugène Deloncle, adjoint en 1936 dans son P.N.R.F., certains Français d'extrême-droite, qui se trouvent isolés lorsque le gouvernement obtient du Parlement, contre le colonel de La Rocque, la dissolution des ligues fascistes anti-républicaines. Il les groupe dans une « Union des Comités d'action défensive » (U.C.A.D.) que dirige le général en retraite François Dusseigneur, ex-rédacteur du journal « Choc ». A ce corps composé d'hommes résolus il manque une tête : Deloncle la lui donne sous la forme du C.S.A.R. (Comité secret d'action révolutionnaire) qui, bien entendu, n'est pas déclaré au ministère de l'Intérieur conformément à la loi.

Ces organisations multiples sont toutes créées en vue du même but : le renversement de la République dite démocratique, l'alignement de la France sur la politique de conquête hitlérienne et fasciste de l'Europe.

« Nous chasserons les émigrés antifascistes italiens avait déclaré en 1936 Eugène Deloncle au colonel Emmanuelli, chef du contre-espionnage italien. Notre politique extérieure sera celle du bloc européen, Espagne, Italie, France, Allemagne. »

Une armée secrète

N'est pas Cagoulard qui veut. Ceux qui sont jugés dignes d'adhérer à l'organisation sont « testés d'abord sur l'objet d'une enquête. Ils doivent se soumettre pendant un certain temps à la surveillance vigilante des agents de renseignements du C.S.A.R. Ils sont astreints à donner en toute occasion, fût-ce au péril de leur vie, la preuve de leur fidélité.

La Cagoule copie l'armée. Elle possède quatre bureaux d'état-major, respectivement dirigés par Eugène Deloncle, le Dr Félix Martin, Georges Cackier, Jean Moreau, et comprenant une direction, un service de renseignements, un bureau des opérations, un service du ravitaillement, du transport et du matériel. La troupe est organisée en cellules légères, comptant un chef, un chef adjoint et de huit à douze hommes, en cellules lourdes d'une composition analogue, en unités groupant trois cellules et pourvues d'agents de liaison, en bataillons constitués par trois unités, en régiments formés de neuf bataillons, en brigades composées de deux régiments, enfin en une division qui groupe trois brigades.

La région de Paris est répartie entre deux divisions, auxquelles est adjointe pour la banlieue une septième brigade, et que viennent renforcer des services d'état-major, des éléments motorisés de liaison, un service médical et des ambulances.

A partir de 1936, Deloncle est en mesure de mettre en ligne, à Paris, 12.000 hommes armés.

Le plan d'attaque de Paris

Tout est prévu, même l'uniforme. Les soldats doivent porter des culottes courtes, une veste de cuir, un casque métallique, des musettes kaki à courroies bleu-clair ; les officiers, des pattes d'épaule noires sur le côté gauche du doiman.

Les officiers assistent à des cours de tactique ; les troupes sont entraînées au tir, publiquement peut-on dire. A Montrouge, au « Bien dit » (La Vache Noire), à Saint-Denis, au stand de la rue de Monfort, à Arpajon, au lieu dit « Garde Neige ».

Il n'existe aucune liste des adhérents de l'organisation. Tous les noms sont chiffrés. Pour que les conjurés se reconnaissent entre eux il leur est indiqué, lorsqu'ils ont rendez-vous, de faire sauter une pièce de monnaie dans leur main et de prononcer un mot de passe.

Nous avons trouvé dans un local loué par la Cagoule, 78, rue de Provence, à Paris, les plans d'attaque de la préfecture de police et des ministères, des listes d'otages avec l'indication des domiciles particuliers des ministres, hommes politiques, etc..., le plan d'encerclement de Paris par les égouts, etc...

Les liaisons des conjurés avec l'Italie s'établissaient par l'intermédiaire d'un groupe niçois appelé les « Chevaliers du Glaive », et que dirigeait Joseph Darnan, dont le maréchal Pétain devait faire son ministre de l'Intérieur en 1943.

Un Algérien nommé El Maadi était à la tête d'un groupe africain composé de 300 mercenaires. Ces mêmes hommes, casernés à Neuilly pendant l'occupation de la France, furent, à partir de 1940, au service de l'équipe Bonny-Lafont, de la Gestapo française.

Les commanditaires de la Cagoule

Le budget de la Cagoule était considérable. Nous en ignorons encore l'étendue. Les prix de location de villas et d'immeubles, d'achat d'automobiles et d'armes que nous avons constatés représentaient plusieurs millions en 1936. Les chefs de la Cagoule étaient grassement appointés. Il fut établi que de gros industriels, des banques puissantes, d'importantes compagnies d'assurances payèrent, mais je dois à la vérité de dire que bon nombre d'entre eux ignoraient l'utilisation exacte des fonds versés. Une habile propagande leur laissait croire que ces hommes étaient uniquement employés à la propagande pour la « défense des intérêts légitimes de la démocratie française ».

La Cagoule ainsi agencée trouva immédiatement de grands appuis. Le 22 novembre 1936 Eugène Deloncle, en présence de son adjoint le général Duseigneur, du terroriste Filiol, organisateur des explosions de l'Etoile et assassin de l'économiste russe Dimitri Navachine, en présence de Raphaël Alibert, futur ministre de la Justice en 1940, et de Pierre Laval, rencontra le maréchal Pétain, alors incontesté dans sa gloire. Il déclara au vainqueur de Verdun qu'il disposait d'un solide état-major et, pour toute la France, d'une armée de 120.000 hommes.

(Copyright by France-soir and Jean Bellin and Henri Danjou)

(1) Voir *France-soir* des 11 au 19 novembre et des 10, 11, 12, 17, 20, 27 décembre 1947, et 3 et 5 janvier 1948.

Prochain article :

L'assassinat des frères Rosselli

AMÉRIQUE 1948

(Suite de la page 1)

à faire la guerre. Naturellement, nous nous armons afin d'être prêts à toute éventualité. Mais chacun pense maintenant comme votre Lyautey qu'il suffira de montrer notre force pour ne pas avoir à nous en servir. « Notre peuple, qui commence à retrouver ses assises après les troubles normaux des démobilisations et vit dans l'euphorie d'une prospérité presque jamais atteinte dans ce pays, est beaucoup plus préoccupé de l'organisation de la paix que de la préparation d'une guerre. Les lettres que nous recevons de nos lecteurs le prouvent. Et les livres, les films sur tout ce qui se passa de 1939 à 1945, qui eurent tant de succès, n'en ont plus aucun.

En lisant le « Daily News »

Minuit. Je suis au Broadway éclatant de lumières, entouré de panneaux électriques sur lesquels bougent des images publicitaires ou défilent, en lettres de feu, les dernières nouvelles du jour. La foule nocturne se presse sur Times Square, comme à l'heure de la sortie des ateliers sur les boulevards, à Paris.

J'achète le « Daily News », le grand journal populaire de New-York qui, quoique vendu à la seule population de la ville, atteint un tirage de 2.500.000 exemplaires. (C'est un journal du matin mais, en Amérique, les premières éditions des journaux du matin sont en vente dès minuit.)

Naturellement, la manchette est sur la France. Elle annonce que les travailleurs français refusent, en dépit des mauvaises conditions économiques dont ils souffrent, de participer aux grèves politiques. L'éditorial du journal est sur le même sujet et se termine par ces mots : « Rien n'est plus important pour nous que ce qui se passe en France en ce moment. De la façon dont finira cette crise dépend l'avenir du monde pour de longs mois ».

Mais, à part cela, la plupart des nouvelles publiées par ce journal qui paraît sur demi-format (mais qui a 80 pages!) sont dévolues à des événements pittoresques. Lisons-le ensemble :

Voici d'abord le compte rendu de l'enquête parlementaire sur le général Meyers, chargé des achats des prototypes d'aviation pendant la guerre et accusé de concussion. Convaincu d'avoir passé des commandes à une usine dont il était, en sous-main, le véritable propriétaire, mais dont le président effectif était un certain Blériot-La Marre, le général Meyers réplique pour sa défense : « La Marre dit cela parce que sa femme est depuis cinq ans ma maîtresse. » Du coup, l'opinion publique, hésitante, prend parti contre ce mufle. Une riche et belle héritière (dont les photos sont complaisamment étalées) nommée Mimi Goelett, demande le divorce d'avec son mari pour immoralité. Parmi les preuves d'immoralité qu'elle soumet au tribunal, il y a le fait que M. Goelett dévorait chaque soir des livres obscènes « Il vous les a fait lire ? » demande le président. — « Non, dit-elle, je ne sais pas le français ! » — « Alors, comment savez-vous qu'ils étaient obscènes ? Il y avait des images ? » Et Mimi Goelett répond candidement : « Non. Mais je vous ai dit qu'ils étaient écrits en français. »

Une femme, à la façon des grévistes américains, « pickette » son ami, c'est-à-dire qu'elle se promène toute la journée devant sa maison en brandissant un écriteau. Sur cet écriteau, on lit : « M. J. O. Smitt est déloyal envers moi. Nous sommes ensemble depuis quinze ans. Il refuse de m'épouser... ».

Dans sa prison, un reporter du « Daily News » interviewe le multimillionnaire Serge Rubinstein qui dénonce depuis longtemps pour son activité « juste sur la frontière des lois », a finalement été arrêté pour irrégularités dans son inscription pour le service militaire (comme on arrêta Al Capone pour fausse déclaration d'impôts !). Il s'agit de savoir ce que Serge Rubinstein pense de la demande en divorce que vient d'intenter sa ravissante épouse et la réponse s'étale en titre de l'article : « Ma femme est « cucu » quand elle est saoule ».

Mais la nouvelle la plus ahurissante pour nous Européens, c'est certainement celle de la démission du ministre des P.T.T. M. Harrigan quitte son poste et la vie politique pour devenir manager d'une célèbre équipe de base-ball...

Ce sont là des nouvelles dont tout New-York parlera demain.

Complexes de culpabilité

Cocktail chez une dessinatrice de mode. J'y rencontre une couturière fameuse de la cinquième avenue.

— Comment vont les affaires ?

— Ah, la, la ! répond-elle simplement en levant les bras au ciel.

— Cela ne va pas ?

— Ça va merveilleusement, soupire-t-elle. Nous n'avons jamais autant fait d'affaires que cette année, jamais fait autant de bénéfices.

— Alors, réjouissez-vous !

— Me réjouir ! me dit-elle. Mais mon cher, qu'est-ce qui va se passer l'année prochaine. Cela ne pourra aller que plus mal !

« Durant tout mon séjour, je rencontrerai cet état d'esprit. Il apparaît d'ailleurs dans les cours de Bourse ; le rythme des affaires à Wall Street est extrêmement restreint et les actions des maisons qui ont réalisé cette année de gros bénéfices sont loin de monter autant qu'elles devraient normalement le faire, car les acheteurs craignent tous un brusque arrêt des affaires.

La grande journaliste américaine Dorothy Thompson m'explique :

— Nos compatriotes ont un complexe de culpabilité ; se sentir si riches et si forts dans un monde si pauvre, et si faible. Ce complexe se traduit par la peur de voir revenir les événements qui les effrayaient le plus, l'année dernière, c'était la guerre. Cette année, c'est la crise économique.

Et à M. Hug Bailey, président de l'United Press, qui me demandait comment j'avais trouvé l'Amérique, je répondis par cette anecdote :

— Notre grand humoriste Tristan Bernard, qui vient de mourir, s'était réfugié pendant la guerre dans la zone non occupée. Lors de l'arrivée des Allemands dans cette zone, il fut arrêté. Dans le camion de la Gestapo qui les amenait, sa femme et lui, vers le camp de concentration, Mme Tristan Bernard pleurait. « Ne pleure plus, lui dit Tristan Bernard. Jusqu'à présent nous vivions dans la crainte, maintenant nous allons vivre dans l'espoir. » Eh bien, voilà la grande différence que je trouve entre l'Europe et l'Amérique à l'aube de 1948 : c'est que l'Europe, qui n'a plus rien, vit dans l'espoir, et que l'Amérique, qui a tout, vit dans la crainte.

L'anecdote devait correspondre à la réalité car, à la rapidité avec laquelle vont les choses à New-York, dès le lendemain, le commentateur Mac Crear la citait à la radio et le chroniqueur Léonard Lyons la mentionnait en tête de son article quotidien.

« S'organiser pour vivre tranquilles »

Les grèves sont finies en France. Toute la presse se réjouit largement. « France : V by for Victory », annonce le « New-York Herald Tribune ». « La France a gagné sa bataille de Dunkerque contre les communistes », annonce le « Sun ».

Ce qui frappe surtout les Américains, c'est que cette victoire ait été remportée par les travailleurs eux-mêmes. La France n'est donc pas communiste. On leur avait si souvent affirmé le contraire ! Arthur Koestler, auteur de « Zéro et l'infini », n'avait-il pas écrit dans un article retentissant, paru dans le « New York Times », qu' « il suffirait à Maurice Thorez d'un simple coup de téléphone pour prendre le pouvoir » ?

Ce soir-là, nous fûmes au cinéma avec Georges-Henri Martin. Nous entendant parler français, notre voisin, un grand garçon athlétique, qui ressemble en blond à Gary Cooper jeune, se tourne vers nous :

— Vous are french ?

— Oui.

Il nous prend les mains, nous les serre avec émotion. C'est un ancien G.I. qui a combattu sur nos champs de bataille. Il cherche dans son vocabulaire de souvenirs et finit par nous dire :

— France magnifique. Très bon. Vraie démocratie.

Nous bavardons un instant avec lui et cherchons à lui faire dire les raisons exactes de son enthousiasme.

— Vous pensez que l'échec des communistes en France empêche ou retarde la guerre ?

— Oh ! non, nous dit-il, la guerre, il n'en est pas question. On sort d'en prendre. Peut-être qu'on va sortir de tout, ce pétrin, qu'on va pouvoir s'organiser tous pour vivre enfin tranquillement !

(Copyright by France-soir and Pierre Lazareff.)

Demain :

L'année des élections

POLIOMYÉLITE

(Suite de la page 1)

« Dans un pays, comme l'Angleterre, où le système du tout-à-l'égout est presque parfait, le travail diabolique des mouches serait presque impossible s'il n'y avait les lavabos des trains. Les déjections, en effet, tombent directement sur les voies et fournissent aux insectes un terrain de chasse sans cesse renouvelé.

Une maladie de grandes vacances

Cette théorie a été récemment émise par un jeune médecin canadien : celui-ci le docteur Lilverthorne, avait, en effet, constaté qu'au Canada la majorité des cas de paralysie infantile enregistrés dans la province de l'Ontario l'avaient été le long des voies ferrées. Depuis, la même remarque a été faite en Nouvelle-Zélande, pays beaucoup plus favorable que l'Angleterre ou la France à ce genre de constatations en raison de sa faible densité ferroviaire.

On comprend ainsi pourquoi, lorsqu'un cas est signalé dans une localité, dès le lendemain on peut en enregistrer un autre à deux ou trois cents kilomètres plus loin : des porteurs de germes ont voyagé et utilisé les lavabos du train. On comprend de même que les épidémies aient surtout lieu en été, saison où tout le monde se déplace et où les mouches pullulent.

Pourtant, comme toute théorie neuve, celle-ci compte ses sceptiques. Comment se fait-il, demandent ceux-ci, qu'aux Indes et en Chine, régions très chaudes, infectées de mouches et où le tout-à-l'égout n'existe pas, la paralysie infantile ne se présente pas sous la forme épidémique ?

— Parce que, répond le docteur Bertrand Dax, aux Indes et en Chine tous les bébés ont la poliomyélite.

« Aucun nourrisson, c'est un fait, ne contracte la paralysie infantile avant l'âge d'un an. S'il est contaminé durant les douze premiers mois de sa vie, son organisme se débarrasse spontanément des microbes et — ce qui est plus curieux encore — il est immunisé pour toute sa vie puisqu'il reste pendant une certaine période agent de contagion.

« Dans des pays comme la Chine ou les Indes, où l'hygiène est ignorée, tous les bébés sont atteints de la poliomyélite peu après leur naissance et, de ce fait, sont immunisés. Seuls les étrangers accoutumés à des conditions sanitaires parfaites peuvent être contaminés lorsqu'ils séjournent ou voyagent dans ces régions... Peut-on trouver une meilleure preuve que cette « rançon de l'hygiène » à l'appui de notre théorie ? »

Si même l'on montre quelque incrédulité à l'égard des opinions si énergiquement soutenues par le docteur Bertrand Dax, on peut trouver invraisemblable qu'en plein XXe siècle les voies ferrées soient normalement considérées comme des dépôts d'ordures. D'autant plus que des mesures extrêmement rigoureuses sont prises à ce sujet à bord des avions. Qu'attend-on pour les appliquer aussi dans les trains ? La transformation des lavabos sur le modèle du tout-à-l'égout des maisons d'habitation n'entraînerait pas de tels frais qu'on puisse, à cause d'eux, négliger la santé publique.

Le gouvernement anglais, alerté par une grande partie du corps médical, a pris en considération les conclusions du docteur Dax. Mais le temps presse : l'hiver ne dure que trois mois.

(Copyright by France-soir.)

Les Conseils de Philomène

La galette des Rois

Employez 150 grammes de graisse fondue : soit graisse de rognon de bœuf, soit panne de porc, soit saindoux. Mélangez cette graisse avec une cuillerée d'huile.

Dans une terrine, pétrissez ensemble 250 grammes de farine, une pincée de sel, la moitié de la graisse froide, deux grandes cuillerées de rhum ou liqueur à votre choix et quatre cuillerées de sucre en poudre ; laissez reposer pendant 30 minutes.

Etalez la pâte au rouleau, en forme de rectangle, tartinez-la avec le reste de graisse, pliez la pâte (comme une serviette de table) ; laissez reposer pendant 20 minutes au frais ; pliez dans l'autre sens, et ainsi de suite six fois en laissant reposer le même temps entre chaque « tour ».

Après le dernier repos de la pâte, formez la galette, glissez-y la « fève », quadrillez-en la surface, dorez au jaune d'œuf sucré et cuisez au four modéré.

MOGADOR SUCCÈS OBLIGE

3.000 spectateurs ayant été refusés depuis l'annonce des dernières, la direction du Th. MOGADOR prolonge jusqu'au dimanche 18 l'opérette triomphale

"RÊVE DE VALSE"

A partir du 19, relâche p. les dernières répétitions de VIOLETTES IMPERIALES.

Votre dernier souvenir 1947
Le REVEILLON du RIRE
à
MEDRANO
avec
LE GRAND PROGRAMME du RIRE
Jusqu'au 8 janvier inclus :
T. l. j. 15 h., 21 h. - Loc. 11 à 19 h.

Les extraordinaires « CHARLIVEL » que l'on peut applaudir actuellement au cabaret du « LIDO ».

EMPIRE * ASTOR (EX PETIT-CASINO)
AV. DE WAGRAM — BD. MONTMARTRE
MICHEL SIMON
GABY MORLAY
un film de HENRI DECOIN
LES AMANTS du Pont St Jean

« J'ai vu du début à la fin de « JEU DE DAMES », la comédie de Raoul Praxy, aussi j'invite tous mes amis à aller au THEATRE DE LA POTINIERE applaudir cette amusante pièce qui est remarquablement jouée. Je leur garantis une agréable soirée ».
SIGNE :
MISTINGUETT

La création de « PHRYNE », d'André Ransan, qui devait avoir lieu au Théâtre national du PALAIS DE CHAILLOT, le dimanche 18 janvier, à 17 h. 30, est remise à une date ultérieure.

DEMAIN
STUDIO UNIVERSEL
BETTY GRABLE
ROBERT YOUNG
Rosie l'endiablée
enTECHNICOLOR
20

LE TOURISTE
BRASSERIE-RESTAURANT
83, av. de la Grande-Armée - Pte Maillot
DANCING
dans ses salons du 1er étage
T.I.J. SOIREE 21 h. - MATINEE Sam. Dim.
Georges MENY et son ensemble swing

PALACE
MET MONTMARTRE
NAPOLÉON
METRO ETOILE
UN DRAME D'AMOUR DANS LES COULISSES D'UN MUSIC HALL
AVEC BELITA DANS
FATALITÉ
(SUSPENSE)
PRÉSENTÉ AU FESTIVAL DE BRUXELLES
PERM. DE 14 A 24
DERNIÈRE SÉANCE A 22 H

Paramount V.F.
COLISEE V.O.
ELDORADO V.F.
LE LYNX PLACE PIGALLE V.F.
Un Pirate redoutable, irrésistible don Juan !
Joan FONTAINE
Arturo de CORDOVA
dans
L'AVENTURE VIENT de la MER
(FRENCHMAN'S CREEK)
enTECHNICOLOR
Production et Réalisation de MITCHELL LEISEN
Film Paramount

DEMAIN
RENÉ DARY
SUZY CARRIER
JEAN TISSIER
LE DIAMANT DE CENT SOUS
une réalisation de
JACQUES DANIEL-NORMAN
un film DYNAMIQUE !
IMPERIAL CINECRAN LES PORTIQUES

LA REINE ET LE DIABLE

GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT DE PAUL RIVAL

France-soir — N° 12

A PARIS, SOUS LOUIS XVI. — Deux femmes, une princesse et une voleuse, s'unissent pour prédire au cardinal Louis de Rohan, doivent le conduire au pouvoir.

« La princesse » croit-il, est Marie-Antoinette, dont cet ambitieux se flatte d'être aimé un jour. « La voleuse », ne serait-ce pas cette intrigante damnée Jeanne de Valois, épouse de l'équivoque comte de La Motte, qui se flatte, elle, de rouler Rohan ?

Se servant de Nicolas, son mari, d'un filou de Trianon, Charmonval, Jeanne est maintenant en mesure de persuader Rohan qu'elle est devenue l'amie de la reine — qui ne lui a jamais adressé la parole.

« Une femme comme moi !... »

SOUDAIN, peut-être parce que la dernière phrase de Jeanne avait été prononcée sur un ton trop théâtral, Rohan pensa que cette femme le trompait, que rien de tout ce qu'elle lui racontait n'était vrai. Et, cessant de la regarder, il lui tourna le dos et s'assit sur la chaise qu'elle avait laissée. Elle ne vit plus que son dos éclairé pleinement par la lampe, ce dos qu'elle avait souvent caressé mais qui, ce soir, sous la soie chatoyante de l'habit d'été, lui paraissait vieilli, touché par l'âge. Elle imaginait mille petites rides que les derniers mois écoulés devaient avoir laissé tomber comme un léger gaufrage sur cette peau jadis si claire.

— Bouge tant que tu voudras, pensait-elle. Le poisson se débat ainsi quand il est pris dans le filet, quand il sent les mailles qui se resserrent.

Et de toute la force de sa volonté, elle pesa sur le dos de cet homme qui prétendait lui échapper.

Au bout d'un instant il se retourna, peut-être subjugué par cette force mystérieuse.

— Qui est cette amie ? demanda-t-il sèchement.

Elle se tut.

— Qui peut avoir cru à vos mensonges ?

Il la distinguait à peine, appuyée au mur, dans sa robe blanche, le visage incertain parmi les boucles des cheveux, masse confuse d'où jaillissait parfois l'éclair des yeux.

Elle dit très lentement et presque douloureusement :

— Pourquoi, mon cousin, croyez-vous que j'aie pris la peine de mentir ? J'ai tout dit sur moi-même : mon enfance et aussi mes erreurs. Mon amie m'aime telle que je suis.

— Votre amie a donc eu bien des aventures ? dit-il avec hauteur.

— On lui en prête et on la calomnie. Mieux vaudrait comprendre sa peine.

— C'est donc une étrangère ?

Elle avança vers lui, lui posa la main sur l'épaule.

— Cessez ce jeu, Louis. Il n'est digne ni de vous, ni de moi. Vous savez bien que celle dont je parle est la femme dont depuis dix ans vous rêvez, pour qui vous donneriez votre âme au Diable — certains disent que vous l'avez donnée... — celle qui pourrait vous livrer la France...

Rohan avait bondi, s'était retourné, saisissant Jeanne par les poignets.

— Vous la voyez librement ? Est-ce bien vrai ?

Elle n'essaya pas de lui arracher ses mains.

— Je vous permets de ne pas le croire. Mon bonheur vient de me trahir ; mais j'aurais dû me taire. Aussi, Monseigneur, au nom de tout ce qui a pu nous unir, faites-moi la grâce de ne révéler à personne ce secret qui m'a échappé. Un mot à la cour, la moindre rumeur, m'enlèveraient toute sa confiance. Vous ne pouvez pas me priver du plaisir que j'ai d'être avec elle quelques instants, un peu avant minuit, tous les soirs où elle reste à Trianon. Si vous saviez ma tristesse quand je m'arrache à elle, quand je franchis la petite porte du parc.

— Vous iriez à Trianon tous les soirs ?

— Oui, quand elle y est. Dès demain, je serai à son rendez-vous ordinaire.

Il lui scruta longuement le visage, puis s'écria :

— Voyons, Jeanne, je rêve ou vous rêvez. Comment serait-il possible qu'entre une femme comme vous et la reine de France...

— Ah, voilà ! Vous allez m'insulter encore. Une femme comme moi : une femme qui vous a aimé, n'est-ce pas ? Qui a aimé d'autres hommes ! Qui même a accepté quelques cadeaux d'hommes qu'elle n'aimait pas. Une femme qui, née princesse du sang de France, a mendié son pain à la portière des carrosses, une femme si méprisable, la reine, qui est si pure, ne peut pas l'aimer !

Elle se tut un instant, réfléchit : « Pourquoi, pensait-elle, vouloir lui faire croire que tout cela reste pur ? N'allons pas trop loin dans l'invraisemblable ! Bien des calomnies courent sur la reine. Pourquoi n'en pas profiter ?... »

Elle reprit donc d'une voix ironique et doucement insinuante, mais où une légère amertume se mêlait :

— La reine, chacun le sait, n'a jamais eu d'amitiés passionnées, ni étranges. Les évanouissements de madame de Lamballe ne sont dus qu'à de pieuses extases... Et madame de Polignac a l'âme d'un agneau naissant. Si, Monseigneur, vous aviez daigné vous pencher sur les âmes des autres, tenez, si vous aviez fait quelque temps ce métier de prêtre pour lequel vous touchez de si superbes revenus, si, du fond du confessionnal, vous aviez écouté les troubles des femmes, il est des choses que vous sentiriez peut-être, que vous devineriez. Vous vous diriez que c'est ma misère peut-être, ce que j'ai d'usé, de terni, que cette femme cherche en moi, et vous pourriez peut-être vous souvenir de ce que vous

L'ex-roi Michel attend la visite du frère d'Anne de Bourbon-Parme

LAUSANNE, 6 janvier (dép. « France-soir »). — On attend, à Lausanne, le frère de la princesse Anne de Bourbon-Parme, qui viendrait en éclaireur pour servir de trait d'union entre l'ex-roi Michel et sa fiancée.

Cependant, le roi s'est retiré avec sa mère, son aide de camp, le commandant Vergotti, et son secrétaire et entend vivre dans la plus grande simplicité. On murmure, dans son entourage, que « si le souverain a signé l'acte d'abdication, cela ne signifie pas qu'il l'ait accepté », et qu'il est possible qu'il fasse prochainement une déclaration sur les circonstances de son abdication.

Pour se reposer de ses fatigues, le roi, dit-on dans les milieux bien informés, ne resterait pas longtemps à Lausanne et irait aux sports d'hiver dans l'Oberland bernois.

C'est l'arrivée sur la terre d'exil : Michel, la reine-mère Hélène, la duchesse d'Aoste, tous tête basse.

Il chante dans tous les verres!

GRILLON D'OR

GRAND VIN DOUX NATUREL DU ROUSSILLON

C'EST UNE SPÉCIALITÉ Grill PERPIGNAN

Exigez le partout: C'est tellement autre chose!

AGENTS GÉNÉRAUX ETS BONTONAU 33, r. L.-Blanc, Alfortville (Seine). Ent. 20-22

Notre envoyé spécial J. CHANDERLI nous câble :

Dans une cave de Tel Aviv j'ai vu un commando de l'Irgoun préparer un raid de représailles

sous la conduite d'un professeur polonais devenu maître ès terrorisme

TEL-AVIV, 6 janvier (par câble).

ME voici dans la cave d'un garage à demi incendié, à la limite de Tel-Aviv, face aux premières maisons de la ville arabe de Jaffa.

C'est la nuit. Sur les murs délabrés, de vieilles affiches vantant des marques d'huile ou des carburateurs pendent, à demi lacérées. Une lampe à acétylène éclaire violemment la table, une planche montée sur deux fûts d'essence, et fait palpiter des ombres fantasmagoriques dans les recoins.

Neuf personnages, sans compter la garde qui veille à l'entrée du garage. Tous sont penchés sur une carte très détaillée des environs de Jaffa et du village de Ramleh. Tous sont jeunes, 18 à 25 ans au plus — sauf le chef, un homme de 50 ans, au visage énergique et illuminé. Tous sont armés, et des grenades à main pendent à leur ceinture.

Après maintes difficultés, j'ai pu me mêler à ce commando de l'Irgoun qui prépare une attaque.

Ce petit conseil de guerre dans ce décor, qui rappelle plus le cinéma que la réalité, est à la fois surprenant et ridicule. Je pense au terrorisme des années 1900. Pourtant de ces neuf compagnons, deux ne reviendront pas...

D'une voix égale, presque sans gestes, le chef expose ses plans, sa tactique, et répond doucement aux questions plus nerveuses de ses camarades.

Ce terroriste fut professeur d'université en Pologne. Maquisard, en révolte à peu près contre tout le monde, c'est miracle s'il a échappé aux camps de concentration. Sorti de capitaine Cohen [illegible] sa vie comme de celle des autres, il ne connaît plus d'existence possible hors le combat et la clandestinité. Sioniste exalté, mais en désaccord avec les organes officiels, il a rejoint l'Irgoun, où son expérience de la guerre souterraine a fait de lui le principal organisateur des « représailles » juives contre les Arabes.

Chacun de ses compagnons sont de vieux Palestiniens fanatiques. Les [illegible] récemment immigrés, ont été, eux aussi, élevés dans les maquis d'Europe ; eux aussi ont pris goût au risque et à la lutte. Cette poignée d'hommes décidés, presque instinctivement dressés à ce genre de lutte sournoise et terrible, représente une force formidable qui frappe à coup sûr, sans hésiter, avec une abnégation qui tient autant à la foi dans l'avenir d'un Etat juif qu'à un besoin naturel de violence...

Nocturne combat de rues

Maintenant le conciliabule est fini ; comme mes compagnons d'une nuit parlaient en hébreu et très vite, je n'en ai rien compris, sauf les noms de lieux. Un à un, les conspirateurs, mitraillette au poing, sortent de la cave. Un à un, ils se glissent dans la nuit en se collant contre les murs. Au bout de quelques secondes, je ne vois plus rien, je n'entends plus rien. Dans le silence angoissant, je sens la présence des sentinelles, je hume le vent des combats, et j'attends. Une quarantaine de minutes s'écoulent, interminables. Et soudain retentit le fracas d'une explosion, immédiatement suivie par un tir nourri d'armes automatiques. Un corps se glisse près de moi, une voix étouffée et vibrante à la fois me chuchote quelques mots en allemand que je ne comprends pas. Alors l'ombre me tire et je devine qu'il me faut regagner la cave. Au loin, le tir continue. Des voix s'élèvent, en face, des balles sifflent dans notre direction.

Mes compagnons semblent m'avoir oublié dans la cave. Les heures passent, je m'assoupis sur le sol battu. C'est le professeur qui me tire de ma torpeur et m'entraîne par un labyrinthe de couloirs vers l'arrière, vers la ville.

L'aventure est finie. Nous débouchons dans un quartier paisible de Tel-Aviv, étonnamment européen d'aspect, avec ses rues rectilignes, ses maisons semblables et sans style qui dorment face à la mer.

Une voiture, qui nous attendait au coin d'une rue, me ramène à mon hôtel. Je suis à bout de nerfs et ne sais si je dois remercier ou m'inquiéter du résultat de « l'opération ».

(Copyright by France-soir and Jean Chanderli.)

Une interview exclusive de France-soir

« Le Viet-Nam restera le bastion avancé des intérêts français en Extrême-Orient »

M'A DIT BAO DAI A GENÈVE

(De notre envoyé spécial perm. René MOSSU)

GENEVE, 6 janvier (par téléphone).

« JE vais vous faire une déclaration exclusive », m'a dit en manière de préambule l'ex-empereur d'Annam Bao Dai (arrivé lundi à Genève où on prévoit qu'il rencontrera M. Bollaert, haut-commissaire de France en Indochine).

» Mon intention est de ne recevoir, comme à Londres, qu'un seul journaliste qui sera, bien entendu, celui qui m'a sollicité le premier. »

Le négociateur parle

L'ex-empereur entre directement dans le vif du sujet.

— Je regrette que tant de sang soit versé entre deux pays faits pour s'entendre. J'estime que le conflit n'a que trop duré. Il est temps qu'une solution intervienne dans le plus bref délai, mais elle n'a de chance d'aboutir que si une atmosphère d'entente et de compréhension réciproque est créée.

» Il faut, avant tout, que le peuple français se rende compte que le Viet Nam est en train de traverser une crise de croissance, qu'il a pris conscience très nettement de sa personnalité et que son unité s'affirme de plus en plus clairement. La France s'honorera en faisant montre de compréhension vis-à-vis d'un peuple qui lui doit tant et qui est toujours prêt à reconnaître sa dette en sauvegardant ses intérêts intellectuels et économiques. La paix retrouvée, le Viet Nam, évoluant dans le cadre de ses traditions confucéennes, restera pour la France, soyez-en certain, un ami sûr et le plus fidèle bastion avancé de ses intérêts économiques, financiers et culturels en Extrême-Orient. »

Pas d'animosité

Le conseiller de Bao Dai, M. Dinh Suan Quang, voulut bien, à notre intention, insister sur la communauté d'aspirations des peuples français et indochinois.

— Vous auriez cherché en vain, chez nous, dit-il, aux heures les plus graves du conflit, cette animosité qu'on distingue si facilement, aux Indes néerlandaises, dans les dissentiments qui opposent Hollandais et Hindous.

» Nos populations ont toujours eu le sentiment, aussi surprenant que cela puisse paraître, que les intentions de l'opinion publique française ont toujours été trahies, en Extrême-Orient, par ses représentants.

» Je voudrais, ajouta-t-il, que les délégués de votre pays ne perdent jamais de vue : 1° que nous sommes des Asiatiques ; 2° que nous vivons sur un continent asiatique.

» Pour éviter des discussions ultérieures, le statut de notre pays devra être assez libéral pour constamment s'adapter aux événements et laisser place aux aménagements.

» On a parlé de notre désir d'instaurer une monarchie constitutionnelle. C'est plutôt d'une monarchie parlementaire qu'il s'agit. On a également prétendu que nous réclamions une Constitution. Or, il en existe une et depuis longtemps dans le Viet Nam. Si elle n'est pas résumée dans une charte, elle est néanmoins élaborée par des maximes, des préceptes qui s'imposent aux souverains et qui sont l'essence même de nos principes démocratiques. »

Nous pourrions ajouter que Son Altesse Bao Dai insiste sur le caractère particulier de son déplacement en Suisse, qui n'a rien d'officiel. Les membres de sa suite nous ont dit :

— Il ne demandera pas mieux que de rencontrer M. Bollaert au cours d'une partie de pêche à la truite sur les bords du Léman, rencontre agréable qui se placera dans le cadre d'un voyage privé. On ne fait pas de politique en Suisse, ajoutent-ils, c'est un pays neutre.

Copyright by France-soir

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

« Voilà comment fonctionne mon pistolet » et il se tue

LILLE, 6 janvier (de notre correspondant part.). — L'inspecteur de police Raoul Duyck, 24 ans, d'Haubourdin, voulant expliquer à des amis le maniement de son pistolet automatique, plaça celui-ci contre sa tempe. L'arme était chargée et le cran d'arrêt n'avait pas été mis. Le policier s'est logé dans la tête une balle qui le tua net.

⊙ ⊙

- **AU COURS D'UNE BAGARRE**, Gino Sisto, 24 ans, a tué d'un coup de poing son hôtelier, M. Picnelli, 50 ans, 8, rue Ligner.
- **ATTAQUEE A SON DOMICILE**, 3, rue Picart, par un individu qui l'a ligotée et bâillonnée, Mme Landelle a constaté la disparition de 100.000 fr.
- **ACCULEE PAR LA MISERE**, Mme François, d'Amiens, s'était jetée dans la rivière avec sa petite fille de 11 mois. Les deux corps ont été retrouvés. (AFP).
- **LE CADAVRE PRESQUE NU** de Mme Hornez, institutrice en retraite rue d'Arras, à Cambrai, a été découvert dans sa cuisine. Cette mort serait due à une intoxication. (France-soir).
- **UN MARIN A ETE ENLEVE** par une lame, au cours d'une traversée de la Manche, à bord du « Nivernais ». C'est M. Maigorn, d'Ouessant. (AFP).
- **ON A DECOUVERT**, dans le bois de Bisy (Sarthe), le cadavre de 71, Chainay, 60 ans, disparu de son domicile depuis le 27 août.
- **UNE FILLETTE DE 5 ANS**, Evelyne Bernardin, de Beauvais, a été électrocutée en prenant une lampe de chevet. (France-soir)
- **TRYGVE LIE**, secrétaire de l'O.N.U., va chercher en Europe une ville où se puisse tenir la prochaine Assemblée de l'O.N.U. (U.P.).
- **LE PRINCE PAUL DE GRECE** est arrivé aux Etats-Unis où il fera une tournée de conférences. Il est accompagné de la princesse. (A.F.P.)

Le gouverneur de Trieste :

Trois noms, dont celui du général Guisan, peuvent être acceptés, à la fois par Rome et par Belgrade

par PERTINAX

NOUS saurons aujourd'hui si l'Etat libre de Trieste, créé le 15 septembre, lors de l'entrée en vigueur du traité de paix avec l'Italie, recevra enfin les institutions prévues par les puissances, ou s'il continuera à n'être que territoire occupé. Occupé par les Anglo-Américains, maîtres de la ville elle-même, de sa banlieue immédiate, et par les Yougoslaves, confinés dans le sud de Muggia à Cittanova.

Vers la mi-décembre, après des semaines de discussions, le ministre de l'Intérieur belge, M. Buisseret, fut sur le point d'être désigné pour les fonctions de gouverneur par le Conseil de sécurité. Il recueillit tous les suffrages, sauf ceux des Etats-Unis et de l'Angleterre. Que faire pour sortir de l'impasse ? Le 18 décembre, le Conseil adopta une proposition de M. Parodi le représentant de la France : il invita l'Italie et la Yougoslavie à se mettre d'accord sur un nom avant le 5 janvier.

Intransigeance réciproque

Nous sommes à l'échéance. Le gouvernement de Rome a rejeté les trois candidatures mises en avant par celui de Belgrade : un homme d'Etat tchécoslovaque, un député suédois, et un juge norvégien. Mais on ne nous a pas dit que la Yougoslavie ait fait preuve d'une égale intransigeance à l'égard des personnages présentés par l'Italie : le général Guisan qui fut commandant en chef de l'armée suisse pendant la guerre, M. Stucki, naguère ministre de Suisse à Vichy, et peut-être un troisième notable inventé en dernière heure.

A première vue, il semblerait que des Suisses ne fussent particulièrement qualifiés pour obtenir à Belgrade faveur, ni même tolérance. Mais nous touchons ici au point intéressant de l'affaire. L'Union soviétique, la Yougoslavie, les autres gouvernements slaves désirent que la personnalité constitutionnelle de Trieste se dégage aussitôt que possible. Ils appellent de leurs vœux la fin de l'occupation. L'occupation, en effet, c'est un partage inégal. Ils craignent qu'avec le temps, le partage de fait qui existe maintenant ne dégénère en partage de droit. Certes, il est possible qui ni le général Guisan, ni le troisième candidat anonyme, si tant est qu'il y en ait un, ne trouvent grâce devant le maréchal Tito et qu'en tout cas un nouveau délai soit demandé. Malgré tout, à en croire les meilleures sources, celui-ci se montrera assez coulant, tant il aspire à voir les Anglo-Américains tourner les talons. Si fort qu'ils lui déplaisent, MM. Guisan, Stucki et consorts ont tout au moins un mérite devant lui : à Washington et à Londres, l'un ou l'autre ne peut être qu'agréé.

Les positions sont renversées

Le maréchal Tito est persuadé que les états-majors américain et anglais veulent maintenir leurs troupes à Trieste, que la Vénétie julienne leur apparaît comme un môle défensif, comme un rempart de l'Occident utile à conserver. Il ne savait donc pas étonnant que, pour les déjouer, le gouvernement de Belgrade acceptât de payer le prix, sinon aujourd'hui, du moins avant longtemps.

L'été dernier, dans le débat du Conseil de Sécurité, les positions des uns et des autres étaient à l'opposé de ce qu'elles sont en ce moment. Alors, les diplomates anglais et américains insistaient pour une prompte désignation du gouverneur, tandis que les Russes et les Yougoslaves faisaient traîner l'affaire. Sans doute, les incidents des 15-16 septembre qui mirent en relief la fermeté du major-général Airey, le commandant britannique des forces anglo-américaines a-t-il amené Belgrade à changer de tactique.

Dans l'intérêt de la paix, peut-être est-il préférable, que les choses restent en l'état, que les deux zones actuelles ne soient pas fusionnées. Aussitôt nommé, le gouverneur de Trieste devrait choisir un Conseil de gouvernement provisoire et, dans les quatre mois, faire élire une Assemblée constituante. Les Yougoslaves participeraient à l'administration de la ville. Ils auraient chance d'y devenir prépondérants. Quelles luttes en perspective et n'oublions pas que le port de Trieste ne vit que de l'occupation anglo-américaine : en 1946, 45.000 tonnes à l'exportation contre un million et demi de tonnes à l'importation. Une trentaine de milliers de chômeurs sont déjà dénombrés. Cependant, au bout de 4 mois et demi, il serait difficile au gouverneur de garder les 10.000 Anglo Américains qui, avec les 5.000 Yougoslaves, policent le territoire.

Copyright by France-soir and Pertinax

CONFÉDÉRATION GÉNÉRALE DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES

CE MAGASIN SERA FERMÉ

le 6 Janvier de 14 h. à 18 h.

Pour protester contre les mesures fiscales

- *qui frappent les entreprises honnêtes*
- *épargnent les trafiquants*
- *écrasent les classes moyennes*

Nous ne voulons pas financer plus longtemps la gabegie et le gaspillage administratifs.

Fragment de l'affiche apposée sur les magasins.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

(SUITE DE LA PAGE 1)

d'aide à l'Europe. Ce ne fut qu'à la fin du meeting que l'on se décida à informer M. Levine que le représentant officiel du C.I.O. à Paris n'assistait pas au « Comité national ».

A ce moment, le vice-président du syndicat de l'habillement commença à se douter qu'il y avait quelque chose d'étrange dans son aventure. Il alla de déception en déception, lorsque des compatriotes lui révélèrent la vérité.

Il est à présumer que le C.I.O., avant de laisser partir ses représentants pour l'Europe, leur fera suivre un petit cours pour les mettre au courant des derniers événements de la vie syndicaliste internationale.

MAXANE
COUTURE
35, aven. des Champs-Elysées
Métro : Marbeuf

SOLDES RÉELS

MANTEAUX .... depuis	5.000 fr.
ROBES	3.000 fr.
TAILLEURS	2.500 fr.
JUPES	700 fr.

M. de Chevigné gouverneur à Madagascar

Le successeur de M. Béchard au secrétaire d'Etat aux armées serait désigné demain

France-soir a annoncé, hier, que le gouvernement avait pris la décision de remplacer plusieurs gouverneurs généraux des territoires d'outre-mer et que M. Béchard, secrétaire d'Etat aux Armées, était, d'ores et déjà, désigné comme gouverneur en A.O.F., en remplacement de M. Barthe.

Nous apprenons, d'autre part, que M. de Chevigné, député M.R.P., a été pressenti comme gouverneur à Madagascar, M. de Coppet, titulaire du poste, étant appelé à d'autres fonctions.

Ce matin, le ministère de l'Intérieur déclare que le remplacement de M. Chataigneau, gouverneur général en Algérie, n'est pas envisagé. Quoi qu'il en soit, des noms de successeurs éventuels circulent : M. Jacquinot, ancien ministre de la Marine, à qui on avait offert le poste de Madagascar, qu'il a d'ailleurs refusé ; M. Laffont, ancien chef de l'administration civile en zone d'occupation ; M. Pellabon, actuellement secrétaire général en Algérie, et, surtout, M. Mitterand, l'actuel ministre des Anciens combattants.

M. Gaston Defferre, ancien ministre de l'Information, et M. Max Lejeune, ancien ministre des Anciens combattants, paraissent réunir le plus de chances pour succéder à M. Béchard au secrétariat d'Etat aux armées.

La nomination de l'un ou de l'autre pourrait être rendue officielle au cours du conseil des ministres de demain.

ROUFF *, Détective
Ex-inspect. sûreté - Enquêt., filatures
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
31, rue Le Peletier (9e) PRO. 25-75

Rideaux de fer

⊙ SUITE DE LA PAGE 1

semaines le déficit budgétaire, après quoi il faudra recourir à de nouveaux expédients.

» C'est contre cette situation que nous nous élevons avec la plus grande énergie et que nous réclamons du gouvernement qu'il se décide enfin à prendre les mesures d'assainissement raisonnables qu'impose la situation.

» Nul ne peut contester que cet assainissement ne sera obtenu en fin de compte que par un relèvement de la production. Les lois fiscales récentes montrent qu'il se décide enfin à prendre les qu'impose la situation.

Un industriel faisant 250.000 fr. de bénéfices paiera 330.000 fr. d'impôts

« Plus les gens sont honnêtes, plus ils paieront d'impôts, et les gens honnêtes sont justement ceux qui n'ont pas les moyens de payer ! »

C'est sur ce grief qu'est basée toute la campagne organisée par la Confédération générale des Petites et Moyennes entreprises pour combattre le plan Mayer.

Et son président, M. Gingembre, tient à nous prouver le bien-fondé des revendications des petits et moyens commerçants et industriels en nous citant quelques exemples concrets.

Et d'abord deux cas d'impositions forfaitaires. Un commerçant imposé « a priori » sur un bénéfice de 200.000 fr. versera 92.500 fr. pour le prélèvement mercéaux et 27.760 fr. au compte de l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux et 27.760 fr. au compte de l'impôt général sur le revenu, soit en tout 161.460 francs. Il lui restera pour vivre à peine 39.000 francs, desquels il faut encore déduire la patente.

Pour un forfait de 300.000 francs, les sommes à verser seront respectivement de 142.500 francs, 70.200 francs et 46.900 francs. Restent dans la poche du commerçant : 41.000 francs.

Autrement dit, une fois payés tous ses impôts, des 100.000 francs supplémentaires gagnés par le commerçant, il lui restera exactement 2.000 francs.

La situation paraît encore plus invraisemblable lorsqu'il s'agit de la petite industrie.

Un industriel faisant, pour un chiffre d'affaires de 12 millions, un bénéfice de 250.000 francs, paiera 240.000 francs (prélèvement industriel), plus 58.200 fr. (bénéfices industriels et commerciaux), plus 30.360 francs (impôt général sur le revenu). En tout, 328.560 francs pour un bénéfice de 250.000 francs, chiffre qui se passe évidemment de commentaires.

Un cadavre décomposé dans les bois d'Étampes

Dans les bois qui entourent le village de Souzy-la-Briche, dans la région d'Etampes, des paysans ont découvert, ce matin, le cadavre d'un homme complètement décomposé.

Le mort serait un habitant de la région, un simple d'esprit, qui avait disparu soudainement il y a quatorze mois.

L'état du cadavre n'a pas encore permis aux policiers d'établir si la mort est due à une cause naturelle ou criminelle.

LE CARNAVAL DE NICE

VOYAGES SPECIAUX A PRIX REDUITS

Départs 31 janv. et 4 fév.

Itinéraire n° 1 : 7 jours 9.250. »
— n° 3 : 12 jours 15.950. »
— n° 4 : 8 jours 10.500. »

Départ le 1er février

Itinéraire n° 2 : 9 jours 12.590. »

Départ le 2 février

Itinéraire n° 5 : 10 jours 13.400. »

Départ le 7 février

Itinéraire n° 6 : 11 jours 14.590. »

Départ le 8 février

Itinéraire n° 7 : 9 jours 12.150. »

Egalement voyage entièrement autocar de Paris à Paris : 16.500. »
Départ les : 28 janvier
— 1er et 7 février

Programmes gratuits
Renseignements — Adhésions au
TOURISME FRANÇAIS
96, rue de la Victoire
PARIS (9e)
Trinité 15-43 et 58-86

VOUS ATTENDIEZ, MADAME
« COLLOIDAL 33 »
composition d'amaigrissement local. En application, il vous fera MAIGRIR taille, hanches, chevilles, double menton, etc., EN QUELQUES JOURS
Envoi discret contre remb. 700 fr.
Laboratoire « COLLOIDAL 33 »
2, rue Cournot, Paris-15e

SUPER DETECTIVE
MENSUEL
EN VENTE PARTOUT
40 fr.
Dans le n° 1
LES REVELATIONS D'UN FAUX FAKIR
LE MONSTRE DE MARSEILLE
LA ROUTE DE LA TERREUR
L'EMPREINTE DANS LE SABLE
LE FANTOME ROUGE
L'INDICE MYSTERIEUX
PANIQUE A LONDRES
LE DRAME DE L'IMPASSE
Etc., etc...
50.000 fr. de PRIX
2 millions de lecteurs aux Etats-Unis
64 pages illustrées
10 romans policiers vrais
10 heures de lecture passionnante

Le grattoir SKARSTEN à lames amovibles
VOUS DONNE L'HABILETÉ DU PROFESSIONNEL!
Vous remettrez à neuf votre parquet.
Vous râclerez les portes, fenêtres et tiroirs qui coincent.
Vous gratterez les vieilles peintures.
Nos six modèles différents conviennent à tous les usages.
Modèle n° 35
Prix Imposé : 78 frs
La lame, en acier spécial, peut se réaffûter plus de 100 fois avec une lime douce. Pour la remplacer il suffit de la faire glisser du porte-lame, comme l'indique ce dessin.
Les commerçants vendant les grattoirs ont toujours des lames de rechange en magasin.
Gros : METALFIX, 36, Rue de l'Avenir - Clichy (Seine)

SOULAGEZ RAPIDEMENT CES MAUX D'ESTOMAC !
Brûlures, Aigreurs, Crampes, et Ballonnements.
Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de
Magnésie Bismurée
(poudre ou comprimés) après chaque repas
Visa N° 1463 P 8038

A partir de 2150 au COMPTOIR DU Bd St MARTIN
ACHETEZ UNE MONTRE DE QUALITÉ
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
CHRONOS-SPORT 17 RUBIS 9.500
MONTRES de DAMES depuis 3.950
Grand choix de montres en or, de 6 marques SUISSES
25, Bd St MARTIN — PARIS

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX
BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE, etc.
23, bd des ITALIENS, ELIE (Maison sérieuse)

ACHAT TRES CHER BIJOUX
BRILLANTS, ARGENTERIE, PERLES, etc.
27, boulevard ITALIENS. Société Hor. Suisse

OFFICIERS MINISTÉRIELS
Très belle PROPRIETE
MANTES - GASSICOURT
4.000 m2 de jardins. ADJUDICATION 31 JANVIER 1948, 15 heures. Etude Me LEROULEY, notaire à MANTES-GASSICOURT (Seine-et-Oise). Tél. 126.

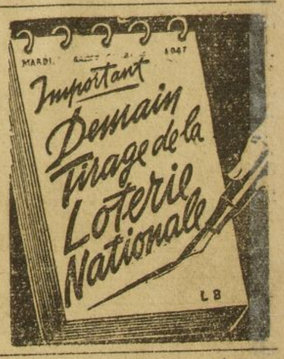
SEQUESTRE DES PROFITS ILLICITES
Vente au Palais de Justice à Paris, le 17 janvier 1948, à 14 heures
PROPRIETE DE RAPPORT A PARIS
7 et 7 bis, RUE SCHEFFER (16e arr.)
Revenu brut, environ : 383.488 francs. MISE A PRIX : 12.000.000 de francs
S'adresser à Me GIRY, avoué, 78, boulevard Malesherbes, et à la DIRECTION DES DOMAINES, 9, rue de la Banque à PARIS

COMME A MÉGÈVE - CHAMONIX - S'GERVAIS - VAL D'ISÈRE - LES ARCS - ALPE D'HUEZ - LA CLUSAZ - DAVOS - FONT ROMEUX - S'MORITZ - LES
Pierre Fairet
POUR VOTRE ÉQUIPEMENT DE SKI
165, RUE S' HONORÉ - PARIS
(PLACE DU THÉATRE FRANÇAIS)

MICHEL
PAIE PLUS CHER
BRILLANTS TOUS BIJOUX, ARGENTERIE, etc.
6, PLACE MADELEINE, 6
Ne pas confondre: Pas en bout. (2e ét.)

LUMO Détective
Toutes missions confidentielles
Enquêtes, Surveillances, Filatures
42, CHAUSSÉE-D'ANTIN. TRI. 66-04

Tous les dimanches à 19 h. 45, sur les antennes de Radio-Luxembourg, Alex Virot, le reporter sportif bien connu, annoncera et commentera les résultats de la journée et de la semaine. Cette émission, tant attendue de tous les amis des sports, est patronnée par les Gachous Gallus, les délicieux bonbons qui rafraîchissent et parfument l'haleine.



RAVITAILLEMENT

PATES ALIMENTAIRES. — Rectificatif au « Bulletin Municipal officiel » : c'est jusqu'au 26 janvier que seront distribuées les pâtes alimentaires, et non jusqu'au 15 janvier, comme indiqué précédemment.
PRIX MAXIMA, AU DETAIL, DES FILETS DE THON FUME, fabriqués dans la région parisienne : le kilo : 207 francs.

SUCRE. — A dater de demain jusqu'au 31 janvier : 1.500 gr. aux E ; 1 kilo aux J et A ; 750 gr aux M. ; 500 gr. aux V, contre coupon n° 19 du 1er semestre 1948.
SUPPLEMENTS POUR LES V. — Contre coupon n° 20 : 250 gr. de sucre ou 500 gr. de confitures.
LAIT. — Journée du 5 janvier : 576.000 litres ont été distribués permettant de servir les E, les régimes dérogations spéciales, femmes allaitant, les J et 20 pour cent des régimes n° 2.

JERRICANS
BON ETAT
pour emballage tous liquides
PRIX IMBATTABLE
425 francs par 1.000 pièces
Livraison immédiate dans toute la France (port en sus)
Ecrivez : G.E.C.I.
81, rue Vivienne, PARIS (2e)
en joignant la moitié du montant de la commande

AVIS

DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE EQUIPEMENT DU MASSIF DE CHAMROUSSE

Le département de l'Isère procède à un appel d'offres en vue de réaliser, par voie de concession, l'équipement sportif et touristique du Massif de Chamrousse, situé à proximité de Grenoble.

Le projet comporte la création de deux stations situées aux lieux-dits Roche-Béranger (altitude : 1.750 m.) et le Recoin (altitude : 1.650 m.). Le montant des travaux prévus est chiffré à 800 millions. L'aménagement et l'exploitation des deux stations feront l'objet d'une concession unique.

Les personnes ou sociétés qui désirent prendre part à l'appel d'offres devront adresser leur demande à M. l'Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, Hôtel des Administrations, 9, quai Créqui à Grenoble, avant le 1er avril 1948.

FOURRURES STAR
46-48 Bd de STRASBOURG
Métro : Château d'eau
SUCCALE 43 Av. de WAGRAM
CATALOGUE GRATUIT - OUVERT LE LUNDI

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur, Paris (2e)

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

La Coupe a ses flirts attitrés et ses bêtes noires

La Coupe a ses « flirts » attitrés, mais, en fille capricieuse, il est des têtes qu'elle ne peut pas souffrir. Qu'on en juge plutôt.

Depuis trois ans Saint-Etienne n'a pas dépassé les 1/16e de finale. Ses vainqueurs successifs ont été Annemasse, Lille et Lens.

Cette année, comme l'an dernier, Sète a disparu en 32e.

L'an passé, Avignon était « sorti » par Corbeil en 32e. Cette année, l'équipe de la Cité des Papes n'est même pas arrivée jusque-là.

Besançon est dans le même cas. Strasbourg et Le Thillot ont été ses vainqueurs successifs.

Cette année Reims paraît mieux en cour. Mais les deux dernières saisons les Rémois avaient été les victimes inattendus de l'Arago et d'Angoulême.

Roubaix n'est pas très bien vu lui non plus. Accroché par Rennes cette année, le club de Da Rui fut éliminé par Metz l'an dernier en 1/16e de finale et la saison précédente par le Vésinet.

Les deux grands « chéris » restent indiscutablement le Racing et Lille.

La liaison de la Coupe avec Lille tourne d'ailleurs au vieux collage.

Il y a deux ans la Coupe, qui est une sentimentale, essaya de revenir à ses anciennes amours et se laissa faire une cour pressante par le Red Star. Mais Lille, l'amant en titre, intervint au bon moment.

Cette année encore saura-t-il faire bonne garde jusqu'au bout ?

Dany REBELLO.

Ce qui se murmure dans les vestiaires...

par Jean ESKENAZI

Le drame Matéo...

RASSUREZ-VOUS, Matéo ne fera pas comme Vatel. Mais, depuis quarante-huit heures, le brun Francisco erre comme une âme en peine. Il est inconsolable d'avoir été un des artisans de la défaite de Strasbourg.

La fantaisie est, certes, une belle chose, mais elle n'a rien à voir avec la Coupe. J'avoue, d'ailleurs, ne pas avoir compris pourquoi Andrup avait changé de demi centre. Mindonnet n'est pas un artiste. Mais, avec lui, c'est du « sérieux », et la Coupe préfère, en fin de compte, ces travailleurs acharnés aux grands inspirés qui n'ont leur raison d'être que dans les chocs suprêmes, alors que, vraiment, l'étincelle est indispensable.

Mais vouloir travailler dans le génie sans rime ni raison, c'est amener des échecs comme celui que Matéo a connu.

...et le drame sétois

LE drame sétois est plus profond... et plus pénible. Sète, enfant chéri du public parisien, lanterne rouge de la division nationale et éliminé dans les 32e de finale !

Certes, ce vieux lutteur qu'est Georges Bayrou peut en avoir gros sur le cœur, et il n'est personne pour s'en réjouir.

On a beau sortir les fiches de recettes, estimer que des villes comme Sète n'ont rien à faire dans la galerie du professionnalisme, qui n'est pas une œuvre de philanthropie... on ne pourra s'empêcher de conserver le plus longtemps possible la petite fleur délicate des jolis souvenirs du passé.

Sète a été une époque. Une autre la remplace. C'est la vie...

Georges Bayrou, c'est un peu le héros d'un livre de Zola : « Au bonheur des dames », l'histoire de ce vieux boutiquier qui est supplanté inexorablement par ces beaux magasins modernes parce qu'il n'a pas su s'adapter...

La Fédération est d'accord : Colombes pourra être agrandi

Le bureau fédéral de la 3F a décidé de retenir la date du 10 avril pour un match France-Belgique corporatif.

Il a également donné son accord de principe aux suggestions du Racing tendant à un agrandissement du stade de Colombes.

Il a, enfin, décidé que le dirigeant du Red Star, M. Le Meur, se verrait interdire, à l'avenir, toute fonction officielle au sein de la Fédération.

GEORGES BRIQUET VOUS PARLE..

...d'une lettre à René Dunan

Mon cher René,

Je sais le combat que tu livres, quelque part, en France, contre la maladie ; mais en attendant ta prochaine victoire je viens te féliciter pour celle que tu viens de remporter.

L'an dernier, en exagérant un peu — on est Méridional ou on ne l'est pas — tu avais découvert un assassin rue de Londres. Il s'agissait, plutôt, d'un auteur d'homicides par imprudence...

Et, pour sauver de braves petits « onze » sans grade, mais bourrés d'espoir, tu avais demandé le tirage au sort dès les 32es de finale de la Coupe de France.

On t'a écouté et tu sais ce que cela a donné : un « tour » à sensation, alors qu'il n'était, autrefois, qu'une formalité pour éliminations organisées, parce que paraissant inéluctables.

Car le sort malin a des trouvailles que l'homme n'a pas.

Evidemment, c'est triste de voir Strasbourg et Saint-Etienne disparaître déjà ; mais c'est tellement sympathique de voir le P.U.C. faire presque jeu égal avec Toulouse, Douai tenir Metz en échec, Le Mans ne concéder que deux buts à Reims.

Et puis, le sort a-t-il été si bête ? Si on excepte le 5-2 de Marseille-Sète, le 7-2 de Racing-Castres, les 6-1 de Nîmes-Orange et Rouen-Masamet, ainsi que le 7-2 de Versailles-Gallia Angoulême, tous les résultats correspondent à des marques normales.

Donc, tu avais raison de réclamer le tirage au sort.

Et s'il permet, demain, à des équipes réputées « petites » d'aller très loin dans la compétition, il n'est pas choquant de constater que de solides réputations ne méritaient pas qu'on les conservât dans le coton jusqu'aux 16es de finale.

Sur ce, mon cher René, je te la souhaite bonne et heureuse et je te félicite encore.

SOCHAUX arbitre... du championnat de Paris

Entre autres satisfactions, le Red Star a ramené de Strasbourg celle d'avoir mieux réussi que le Stade Français devant Sochaux.

On se souvient en effet qu'il y a dix jours, les hommes de Herrera essuyaient une sévère et surprenante défaite au stade Bonal.

Il reste maintenant aux Audoniens à disputer la deuxième manche de ce match... par correspondance.

Dimanche, en championnat, le Red Star rencontrera le Racing. Et si l'on invitait un Redstarman à dire ce qui lui tient le plus à cœur entre une victoire sur Sochaux en Coupe ou un succès en championnat sur le Racing, il serait sans doute bien embarrassé pour répondre.

C'est que tout au long de la saison, le Racing, le Stade et le Red Star disputent « sous le manteau » un officieux championnat de Paris.

La « ligne » ne signifie rien en sport et surtout en sport d'équipes.

Mais tout de même !... Le Red Star n'oublie pas que le Stade a battu le Racing il y a un mois.

Et la cote monte du côté de Saint-Ouen...

D. R.

Pour la Coupe, il est décidé :

JEUDI PROCHAIN 8 JANVIER. — Amiens - Colmar, à St-Ouen ; Douai - Metz, à Reims ; Alès - Nice, à Toulon.

DIMANCHE 11. — Melun - Saint-Quentin, à Soissons.

MERCREDI 14. — Red Star - Sochaux au Parc OU JEUDI 15. — Red Star - Sochaux à Strasbourg.

JEUDI 15. — Roubaix - Rennes au Parc ; Stade Français - Nantes, à Rennes.

Cinq matches en quinze jours !

Programme chargé pour le Stade Français

— Nous allons avoir fort à faire d'ici le 25 janvier, nous a déclaré ce matin le directeur sportif du Stade Français, M. Bauer.

» Samedi, nous recevons Toulouse ; le 15, nous rejouerons notre match de Coupe contre Nantes, à Rennes ; le 18 nous recevons Marseille ; le 22 Sète (match de retard) et le 25 nous serons les hôtes de Nancy.

» Mais il faut bien en prendre son parti, il était impossible de faire autrement...

— Et Sète n'a émis aucune objection au report de son match du 15 au 22 janvier ?...

Nullement. J'avais pris contact avec M. Bayrou. Il était entièrement d'accord.

Martinson tombe Deglane

Henri Degiane, bien qu'ayant gagné une manche de son match contre le Danois Martinson, a été battu dans la seconde et la belle, perdant ainsi son titre de champion d'Europe de catch.

⊙ ⊙

● *Trop exigeants financièrement, les Hollandais Schulte-Booyen ne disputeront pas les Six-Jours de Gand.*

A Budapest : On attend NYERS

BUDAPEST, 6 janvier. — Dans une lettre adressée à ses amis de Budapest, l'ailier gauche du Stade Français Nyers exprime le désir de quitter Paris pour regagner la capitale hongroise.

On se souvient qu'il existe toujours un litige au sujet du transfert du stadiste M. Dicker, un des dirigeants de l'ancien club de Nyers, Ujpest, viendra prochainement à Paris et on espère à Budapest le voir revenir avec Nyers.

— S'il revenait, nous a déjà déclaré le sélectionneur unique hongrois M. Galiowitch, il ferait partie de l'équipe appelée à défendre nos couleurs aux Jeux Olympiques de Londres.

Louis ERDOS.

La Fédération est d'accord : Colombes pourra être agrandi

Le bureau fédéral de la 3F a décidé de retenir la date du 10 avril pour un match France-Belgique corporatif.

Il a également donné son accord de principe aux suggestions du Racing tendant à un agrandissement du stade de Colombes.

Il a, enfin, décidé que le dirigeant du Red Star, M. Le Meur, se verrait interdire, à l'avenir, toute fonction officielle au sein de la Fédération.

Sydney Wooderson s'est décidé :

"Je ne participerai pas aux jeux olympiques"

LONDRES, 6 janvier (de notre correspondant particulier.)

Sydney Wooderson a conservé samedi son titre de champion de cross-country du comté de Kent. Il a couvert la distance de seize miles en 39 minutes 45 secondes, ce qui prouve que Woodie tient encore la forme.

Le soir, au cours de la réunion qui était offerte en son honneur, Wooderson a déclaré :

— Je ne participerai pas aux Jeux Olympiques. Ma décision est prise. C'est définitif.

Wooderson, a qui l'on reconnaissait des chances certaines sur le 5.000 ou sur une distance supérieure, ne sera donc pas de l'équipe britannique en juillet.

Et cependant, ce ne sont pas les encouragements qui lui ont manqué. Tous ses amis s'étaient mis à sa disposition pour lui faciliter son entraînement. Un club d'Afrique du Sud, Durban Athletic Club du Cap, lui avait promis des envois hebdomadaires de victuailles.

Woodie vient de répondre au président du club africain :

— Merci de votre proposition généreuse. Soyez assez aimable pour en faire profiter un autre coureur.

Basket international vendredi, rue Nélaton

REBUFFIC et BARRAIS JOUERONT CONTRE L'ITALIE

Pour rencontrer l'équipe d'Italie, vendredi soir, au Palais des Sports, les sélectionneurs fédéraux ont formé l'équipe tricolore suivante :

Chenal, Sidzinski et Buffières (Marseille) Matalou (Le Vésinet), Perrier (Hirondelles des Couturec), Thiolon et Bontoyle (Stade Français), Even (Pont-l'Evêque), Rebuffic (Racing) et Barrais (Championnet).

Cette formation ne manque pas d'allure. On est cependant surpris de n'y pas trouver Duperroy, qui fut l'un des meilleurs réalisateurs du Tournoi de Nice — et qui demeure probablement le meilleur réalisateur français — ainsi que les Pucistes Frézot et Guillou, vedettes du match P.U.C.-Stade, de samedi.

A noter la sélection inattendue, sinon méritée, de Rebuffic et de Barrais. Les deux hommes sont en forme et doivent bien faire.

Les Italiens, qui arriveront demain matin à Paris, aligneront : Bersani, Rapini, Negroni (Bologne), Marietti, Primo, Tracuzzi (Rome), Fabiani (Milan), Germano (Naples), Romanutti et Salvi (Trieste).

A.-L. TAC.

⊙ ⊙

● *Rik Van Steenbergen et Marcel Kint disputeront du 13 au 14 mars la Nuit de Zurich et partiront directement en Italie afin de participer, le 19, à Milan-San-Remo pour les couleurs de la marque « Olmo ».*

Lucien Teisseire apparaît enfin sur la Côte

CAGNES-SUR-MER, 6 janvier. — Les nombreux supporters de Lucien Teisseire sur la côte sont ravis : leur champion a fait enfin sa réapparition au village.

Il a tout retrouvé, sauf ses lapins, que d'audacieux « braconniers » subtilisèrent, peu avant son retour, dans le clapier familial.

— Cela ne fait rien, nous confie le champion. Je suis revenu ici pour mener une vie monacale : frugalité, concentration, voire austérité.

Cette fois, fini de rire. Lucien reprendra l'entraînement dans une semaine. — A. C.

LE MATCH EST MAINTENANT CONCLU

Cerdan-Manca le 26 au Palais des Sports

Nous ne pensions pas revoir Marcel Cerdan de sitôt. Le champion d'Europe nous avait annoncé son départ immédiat pour l'Amérique il y a une dizaine de jours. Nous ne devions le retrouver qu'après le championnat du monde. Or, Marcel, retenu par ses affaires à Casablanca, a demandé aux organisateurs parisiens de lui trouver un contrat.

Cette nuit Jo Longman a conclu l'affaire. Après avoir téléphoné à Rome, Casablanca et New-York, le promoteur est parvenu à mettre sur pied un combat. Le 26, au Palais des Sports, Marcel Cerdan sera opposé au champion d'Italie Manca.

Le manager du champion d'Europe, Lucien Roupp, a déclaré au cours de la communication téléphonique :

— C'est bien pour faire plaisir à Marcel que j'accepte ce contrat. Ici tout est prêt pour le championnat du monde. Mais il n'y a aucune raison pour que je n'accorde pas à Marcel cette satisfaction s'il le demande.

Ainsi Marcel Cerdan venant de Casablanca et New-York, le promoteur Lucien Roupp de New-York, se retrouveront à Paris à la fin de la semaine prochaine. Ils repartiront quelques jours après le combat pour l'Amérique où ils sont attendus.

Jacques CHAPUS.

Raoul Lesueur, dans l'Esterel, à la recherche d'une position de « six-dayman »

(De notre envoyé spécial André COSTES)

CANNES, 6 janvier. — Ce sera une des curiosités de la saison hivernale, cette rentrée de Lesueur dans une Six-Days, à Anvers.

Le champion du monde de demi-fond a établi son centre de préparation à Cannes depuis quelques jours et ses vacances sont loin d'être oisives.

— Je dois me désintoxiquer du demi-fond, expliquait-il. J'ai repris ici ma vieille position de routier. Ce n'est qu'une transition avant de reprendre le vélo de piste orthodoxe qu'il mefaudra chevaucher durant 144 heures.

Giorgetti, le bon collègue

Les organisateurs belges, audacieux, ont associé Lesueur à Gérardin.

— Je crois, nous dit Lesueur, qui paraît avoir pris un peu de poids et beaucoup de couleurs, que ce sera une épreuve difficile pour Toto. Je pense déjà à ce que sera la troisième nuit...

Raoul sort rarement seul. Son « bon collègue » Alvaro Giorgetti, qui s'entraîne lui aussi, l'accompagne habituellement.

— Si le sort voulait que Gérardin déclare forfait pour une raison quelconque, je n'hésiterai pas à demander Giorgetti comme équipier, poursuit le champion du monde.

Sensever rentrera le 8 février contre Schandoorf et les Italiens

Le champion de France de vitesse amateurs, Henri Sensever, restera vraisemblablement « sur » pour les Jeux olympiques.

Il a repris l'entraînement, car sa rentrée au Vél' d'Hiv' est fixée au 8 février contre le Danois Schandoorf et les sprinters italiens.

Fausto Coppi ne ramène pas de contrat à Désiré et Prosper...

Deux hommes attendent impatiemment le retour de Fausto Coppi en Belgique : les routiers Désiré Keteleer et Prosper Depredomme.

Désiré et Prosper, enchantés par les propositions que leur avait faites le champion du monde d'être ses équipiers au sein de la marque « Bianchi », ont hâte de savoir s'ils courront la prochaine saison de l'autre côté des Alpes sur des vélos italiens.

Malheureusement Coppi ne ramène pas de contrats pour eux.

— Il est probable que je fasse appel à eux avant le Tour d'Italie, nous a dit Fausto en prenant le train qui l'emmène à Gand. Mais rien n'est encore définitif et mes propositions ne sont valables que pour le « Giro ».

Michel COSTES.

⊙ ⊙

● *Paul Ruinart reste maître chez lui à la Celle-Saint-Cloud. Il avait été question que les sociétaires du C.S.A. Garches vinssent sous le toit du camp du V.C.L. Mais finalement l'accord n'est pas réalisé.*

René CLIQUE.

Le 24 janvier à Bruxelles Dauthuille - Delanno

BRUXELLES. — Les organisateurs du Palais des Sports bruxellois viennent de trouver un adversaire à notre « Tarzan » Cyrille Delannoit. Il sera opposé le 24 janvier au « Tarzan » français, Laurent Dauthuille.

En second combat, Omar Kouidri-Rose.

⊙ ⊙

● *Ce soir, au Central, Cuvez contre Annaloro, Bahri contre Jacques Benaïm, Viard contre Van Zandt.*

● *L'équipe australienne des « Wallabies » arrive cet après-midi à 17 h. par la « Flèche d'Or ».*

Suivez donc Desclaux, il mérite une sélection *affirme Dufau, qui se reposera samedi*

Les racingmen sont rentrés battus à Vienne, mais ils estiment avoir fait une bonne partie en confectionnant un rugby très classique.

— Soyez tranquilles, ont déclaré les joueurs, nous ne serons pas les derniers à être battus sur leur terrain, par Viennois, qui achèvent leur mise au point en silence, et qui se souviennent avoir été champions de France il y a dix ans.

Le nouvel international Dufau ne put faire étalage de ses qualités :

— J'étais plus marqué à Vienne qu'à Colombes, dit-il. Et puis, les avants du Racing ne sont pas ceux... de l'équipe de France ! Contre Montélimar, samedi, je jouerai peut-être. Puisque j'en ai conservé dans l'équipe de France qui affrontera les Wallabies le lendemain.

» En tout cas, suivez bien Desclaux : il devrait être bientôt essayé en sélection nationale. D'ailleurs, il a sa chance contre les Wallabies, le 24 janvier.

Le camarade de Dufau, le demi d'ouverture Teullère, s'est claqué. Il est certain pour samedi et le Racing se perplexe : il risque de n'avoir pas de demis contre Montélimar.

René CLIQUE.

LES PETITES ANNONCES de France-soir

LE PLUS FORT TIRAGE
LE PLUS FORT LIGNAGE
DE TOUS LES JOURNAUX FRANÇAIS

SONT REÇUES A NOS BUREAUX, 100, RUE REAUMUR, TOUS LES JOURS SANS INTERRUPTION, DE 9 heures à 18 heures, SAUF DIMANCHES ET FETES

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT
Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire libellé au nom de REGIE-PRESSE, ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.
Compte-chèque postal spécial : Régie-Presse Paris 6005-54
Bien spécifier, au dos du talon : PETITES ANNONCES « FRANCE-SOIR »

ANNONCES URGENTES 400

Cédé aff gros chiff imp Prix à débattre. Tél MON 88-58.

Part ch tr bne couturière de 2 à 7 h. exc réf prof MAI 45-04

Compt. sér. ch. pet compt Ecrire P.R., N° G 379. Fr.-soir

DEMANDES D'EMPL. 60

Secrétaire st dact. exc. réf / bne près Libre de suite. Roq 87-99

J.F. 21 a. secrét. bachel sténo-dact. cherche situation Ecrire P. Pic. 9 bd Clichy. FRANCE-SOIR

Prem. comptable cherche place industr ou comm ; sér. réf. Ecr. 15.716, France soir

Chef comptable excel. réf. libre 1 j. p.sem. rech. occup. Envisag. tr. positif. Ecr. M. Perrons, 28 cours de Vincennes, PARIS (12e)

Dame éduc. ch. empl. de famille apte à services exc. référ. libre suite. Ecr. 15.761, Fr.-soir

Jne jardinier sér., bonne d'essai, permis conduire M. LIGEARD 65, rue Lagny, Saint-Mandé (S.)

Sténo-dact. pos. machine prend tous travaux. Téléph. 14 à 15 heures. Mme Guyot, 209 bd Péreire

Exc sténo-dact. rap. cour. class. Ech empl 8e, 9e lim., bon sal. Ecrire : N° 16.002, France-soir

Mécanicienne confiserie cherche empl. Simelzer, 63, av. Bourdonnais

Sténo-dact. mach. accus. trav. court ou copies, même dim. Hélène, 304, r. Nefflers, Montreuil

Jne fille 25 a. b. prés. ch. empl. manne. quin vend. autre. Ecr. 15.854 F. s.

Dactylo poss. mach. ch. empl. 3 h. p.j. Ecr. Tisserède, 5, r. E. Sue 18e

Jne fille sérieuse mach. ou bobineuse. GUILLERM., 4, rue de Torcy, Paris (18e arrond.)

Monsieur 42 ans, b. présentat. permis poids lourds, touriste dem. place magasinier emballeur Téléph. : 13 Montgeron (S. et O.)

2 chauf. t. p. ch. emp Paris transp livr route Urgent. GIRE, 13, r. Avenir, Gennevilliers.

Chef empl. de maison biscuiterie vente pain d'épice se tick Ecr P.R., No 15.862 France-soir

ALSACIEN 36 ans, actif, cherche TRAVAUX DU SOIR et samedi après-midi, même dimanch. Travindiff. Poste conf. Connais. parf. allem. B. dactylo. Connais. tous travaux. Ecr. 15.857, Fr.-soir

Jne veuve guerre britannique résidant France ch. situat., voyagerait, excellentes référ., très bien introduite m lieux Grande Bretagne. Ecr. No 15.874, France-soir

Secr. st.-dact. not. compt capab sach patron sér. réf. tib. suite LAMY, 26, r. Fréd.-Lemaitre 20e

M. 44 a. spéc. alim. réf. 1er ordre ch. commerc. gr. apport clientèle. Ecr 15.081, France-soir

M. 42 a. b. éduc. b. prés ch. situ. stable b. rét. Ecr. COMPANY No 215.529, 17, r. Vivienne, Paris

Jne Homme, bonne moralité, possédant permis conduire, cherche place manutention rét. BAUDY, 24, rue René-Boulanger, Paris (10e)

St.-dact. b. réf. ch. empl. COUTEAU, 42, bd Bde-Nouvelle 10e

Jne Homme actif et sérieux libéré du serv. milit. cherche emploi de commerce et représentation si poss. stable fixe et commission. MELLIER, 37, r. Henri Barbusse. Paris

SECRETAIRE STENO DACTYLO rech. emploi stable Paris Référ. Banques, Administration. Comm. ODILE DAVIRON, 122 av de Neuilly, à NEUILLY-sur SEINE

Jne Fem. ch. empl. vendeuse bonnetterie ou conf. dames Bien prés. Distinguée. Référ. LUSSERAN, 88, bd Port-Royal, PARIS

Couturière tr. mal. logée ch. emploi l'apr.-midi chez couturier installée. Ecr 15.813, France-soir

M. tr. 35 a. exc. prés. conn. all. angl. dact. ch. pl. rech. aide compt. p. second patron p. voyager même étranger. Libre suite Ecr. P.R., No 15.812, France-soir

M. 23 a. anc. chef personnel, conn. tous sec. alim. nat. exper. aff. ch. sit. anal. ou secr. général Ecr P.R., No 15.838 France-soir

M. ch. empl. matin seul 8 à 12 h. Ecr 15.599 Fr. soir

JF 36 a. dist. tr. cap. exc. réf. tiendrait fut. de 1 ou 2 mers Ecr P.R. No 15.981, France-soir

Dessinateur ferait 1/2 j. raccommod. et pr couture. Ecr 15.925 Fr.-soir

4 France-soir D

Jne homme libéré après-midi cherche emploi manut., livr., permis cond. Ecr No 15.982, France-soir

Anc. Industriel commerç. 40 a. ayt préparé A et M. diplôme sciences, disposant voit. en place ou situation aff. sérieuse in dustrielle ou commerciale. LOUBERE, 17, r. Bienfaisance (8e)

M. 39 a. chef exp. gare ch. place si m. ou bur. stab. Ecr. 15.919, F. s.

Menton ou env. dem. 40 a. b. prés. 15 a. réf. ch. pl. secrét. et dact. notions comptab. CMbl. Ecr. 15.960, Fr.-s.

Ch. empl. avec log. comme chaudronnier sud autog. rég. parisienne. Ecr. No 15.986, Fr.-soir

Ancien commerçant demande place confiance pouvant voyager. Ecr. No 15.994, France-soir.

Bon fitter sér. ch. pl. douce. Tél. Jas. 22 45 ou écr. 16.003, Fr.-s

GARDES D'ENFANTS 120

Faites respirer l'air pur de la montagne à vos enfants, home sérieux ouvert toute l'année. Bonne nourr. Bs soins. Prend enf. de 3 à 10 a. Ecr. Home Jaccard, chalet Forêt, Champery-Valais (S.)

TRAVAUX A FAÇON 200

Travaux Peinture, Ripolin, Pap. Artisan SINSON, DOR. 53-63 ts travx peint., lib. ste. Dor. 61-64

Remise à nf de ts fauteuils, cur Rousseau, 32, bd Arago, Fr. pr. Entrepreneur conf. dame sach couper. Se prés. avec modèle : 7, r. 4-Fils, Paris. Ets ERZED

Toubrille ts travx nettoy. parq., vitres, less. app. burx. Roq 80-34

OFFRES D'EMPLOIS 250

Ste FERODO 15, r. Etienne-Dolet, à St-OUEN (Mo Pte Clignanc.) rech DESSINATEURS études et outillage et mécanique générale

DESSINATEUR PROJETEUR connaissant parfaitement autom

CHEF D'EQUIPE spécialisé tourneur. Se présenter tous les jours sauf samedi (Bons salaire, avant. sociaux, cant.) Importante usine métallurgique proche banlieue Nord recherche :

INGENIEUR CHIM. âgé de moins de 30 ans. Ecrire avec curric. vit. et prétentions à N° 45 197 CONTESSE Publicité, 5, bd Dordogne-17e, qui transm.

FABR. P. spéc. Ecr. N. V. PUBLIPRESS, 31, bd B.-Nouvelle

POLISSEURS sur MÉTAUX profession. aptes à ts travaux. Clément, 16, pass. Hébrard, PARIS

Maison Confect. dames en gros rech. manutentionnaire qual. RIEMPP, 50, rue d'Aboukir (2e)

Filles sens et messieurs 16 ans min. Jne fille aisé 150-200 fr. trav facile, présent. correcte et pièces ident. exig. 80, rue Vaugirard, mardi, jeudi, samedi, 14 à 16 h.

Dem. ouv. fr. seule pr s'occup. M. de ses enf. sachant bien coudre BERNARD, 51, rue Richer, Paris

On dem. façonniers-gainiers maroquiniers cadres articles bureaux, coffrets. NORMAND, 59, rue Villiers-de-l'Isle-Adam, Paris.

CHROMEURS O.S. 2 ou hom. fines lib. serv. mil. désir. apprend. chromage. Clément et Cie, 19, rue Pass. Hébrard, PARIS

VENDEUSE demand. chemiserie tiss. Réf. exig. 36, r. Commerce

SITUATION tr. belle pour 2 jeunes filles, 24-30 a. 2 cap. visit. Ecol. pension. client. Angleterre, Suisse et Afriq. Nord. Ne pas se près. Ecr. COUTURE 75, bd Diderot, PARIS (12e a.)

Import. Usine mécanique dem.

EMPLOYEE pr standard téléphonique et travaux bureau. Sér. référ exig. Garo Marie de Montreuil Cantine. Ecr. à Pté AUDUROT 7, r. Cl.-Matrat, ISSY, qui transm.

Courtiers-res photos pr province Bs cadres immédiat. Voy. Studio Arlos, 7, bd Arago (13e)

Manutentionnaire 30 ans, active, bonne mémoire. Sérieuse. Semaine 40 h. 5 jrs. DYNA, 36, av Gambetta, PARIS. (Cantine.)

Demande jeune fille 14 à 16 ans. ROUSSELIN, 20, r. Fontarabie

Cie ELECTRO-COMPTABLE dem. pr serv. dépann. clientèle

ELECTRO MECANICien anc. élève Ecole profes., ayt bne expér. pratiq. Sit. stable. Cantine. Age max. 28 a. dégag. obl. milit. Ne pas se près. Ecr. av. curr. vit. dét. ss timb. pr rép. à la C.E.C. Serv. « F », 5, pl. Vendôme, Paris

Usine de construct. mécanique dem. employe pr approv. Se pr SEGOR, 204, av. Gén.-Michel Bizot (métro Porte de Vincennes)

EMPLOI stable et rémunérateur dans Service Commercial importante Entreprise pour qq. Hommes jnes, actifs et consciencieux

BELLE SITUATION peut être acquise rapidem. si pas se près demain mercredi : 7, bd Haussmann (de 9 30 à 11.30)

Remmailleuse et J.F. pr appr. remmaillage, apprentiss. rapid. VITOS, 267, r. St-Honoré, PARIS

On dem. une bobineuse spéciale tubes tricots — RICHMANN, 243, rue Saint-Martin, PARIS

Vernis Celluloïques rech. Gérant qual. p.t. applicat. au pistol. MANUFA, 16, rg Temple. Bgt 63-16

Radio ALIGNEUR-DEPANNEUR libre service milit. connais. technique, capable suivre fabrication. L.E.F., 168, qual Blériot AUT 83-80 (Viaduc d'Auteuil)

KENT-MARTIN, 9, r. des Moulins, PARIS, dem. 1e ajustr. tres ay. mach. ; 2e façonniers four reaux et ombr. ; 3e brodeuses main

1 EBENISTE pr montage coffrets 1 T.S.F. 1 Plisseur pr bois. PRUVOT, 26, r. de la Voûte, Paris 12e

Femmes manœuvres et Femmes manœuvres s/mach. sont dem. par le RAPIDO-FRANCAIS, 10, av. Pompidou, à SAINT-OUEN.

Ets Martinot, 9, r. Rondonneau, 20e, dem. MONTeur ELECTric pr montage et atelier de petits MOTEURS ELECTRIQUES.

BOBINIERES sérieux place stable réf. exig. A.E.G., 6 jrs Fêtes

BON COURSIER ayant bicyclette demandé. Se présenter : 19, rue Spontini, PARIS (16e arr.).

DESSINATEURS études et outillage AGENTS TECHNIQ de Contrôle. REGLEURS tours automatiques SERRURIERS Tôliers. REGLEURS téléphon sur bales. CABLEURS sur schémas. SOUDEUSES en connections et BOBINEUSES professionnelles OUVRIERES SUR PRESSES. DECOLLETEUSES

demandés d'urgence par SOCIETE DES TELEPHONES ERICSSON rue bd de la Finlandais, à COLOMBES. 1 mn de la Gare St-Lazare, station du STADE. Avantages sociaux. Bonne cantine. Se prés. tous les jours, sauf lundi

2e à 30.000 mens. à MM. dynam. et ambit. pr publicité privée. Référ. exigées. Voir M. JUTON, 20, r. de la Victoire, merc., vend. 15 à 17 h.

● *Bureau*

Retraité dactylo conn. assur. auto. Tél. LITA. 81, r. Saint-Lazare

Sténo-dact. mut. dés. Décat. 67, Liag

Ch. b. Sténo-Dact. mut. dés. Ecr. Poss. exc. réf. exig. Ets NV. PUBLIPRESS, 31, bd B.-Nouvelle

ST.-DACTYLO TELEPHONISTE franç.-angl. Bon sal. Place stable. Ecr. 20, av. Gén.-Frère, Périe-Pas-de-Calais, à NEUILLY-s/Seine

On dem. Facturière (20 à 45 a.) s/mach. à écr. pr demi-journée préf. hab. prox. L. GELLE 99, r. Charonne-11e. Se prés. 9 à 11 h.

1 EMPLOYE possédant pour Usine SURESNES Cantine, avant. sociaux. Ecr. av. référ. et prétentions COTY S.A., 13, bd H.-Sellier, SURESNES.

IMPORTANTE STE BANLIEUE NORD-OUEST RECHERCHE DESSINATEURS d'études. Cantine. Coopér. Avant. sociaux. Ne pas se près. sans référ. exigées. Ecrire références : BRIMEUR, 15, faubourg Montmartre, PARIS-9e

CABINET FONDS

rech. NEGOS de métier, jeunes, dynamiq., désirant gagner de l'argent. Gros publicité assurée MARFAN, 5, r. Havre. EUR. 43-53

Ch. représ. p. prod. exc. orig. vis conn. la Maison CHARLES 130, av. Roule, Neuilly. Mai. 55-96 qui ach. ou max. Meubles anc. et de style. App. compl. Tapis. Va à dom.

INDustriel ch. mach. à écr. et à calc. JOHN, JAS 67 29

SANS INTERMEDIaire Baie tr. cher draps, vêtem. hom. pard. habits, gilets, veston, 12, r. Maistre. Mon. 48-82 (pl. Clichy)

PAPIERS PEINTS ROCHEFORT Vente au détail 15 rue Fontaine (15e) 65, faub. du Temple (10e) 108, rue Mouffetard (5e).

TAPIS achat immédiat ORIENT et MAISONS SOCOAL, 8, r. Rochechouart. ELY. 99-39

ACHAT MEUBLES, TAPIS BIBELOTS, Lucien, 51, r. des Cascades. MEN. 88 93

Achète FRIGIDAIRE. Lab 29-35

Ach cher vêt., linge, draps, bibelots, meubles, tapis, mach. à coud. POLI. 57, r. du Temple. Tur. 84-05

ÉCHANGES 350

Ech. Cgerie de l'immble neuf c/ app. 2 ou 3 pces à Paris Ai. LEGRE, 10, r. Thérèse, Paris 1er

Nombr. échanges appts ss frais Ets Central, 7, bd Filles-du-Calvaire

Ech. 2 p., cuis. gd déb. w.-c. s. de. 5e ét. balc. pt loy. c/4 p. cuis. gd. 9e, 10e, 18e arr. Ecrire : P.R., No 15.935, FRANCE SOIR.

Commerçant ech. 3 pièces cuisine salle de bains, w.-c. contre ou villa banl. St-Lazare, accept. reprise. Discrét. assurée. Ecr. 1re lettre COUDRAY, 17, r. St-Paul-4e

Marseille centre 5 p. jard. c/3 4 p. Paris ou banl. Ecr. 15.816, Fr.-soir

Ech. app. 2 pièces, cuis., entrée, dépend., 2 débarr. métro Bonne-Nouvelle, c/3-4 pièces quartier indifférent. S'adresser : OPE 17-70

Ech. appart. 4 p. w. chauf. gaz 6e h. enfst s/fs St-Martin, contre pav. à louer cft banl. prox. Dewitt, 11, r. Répubil., St-Denis. Pla. 05-11

Ach part. manuf. confection, bien place en client. Fournirait très mach. à coudre et à couper dern. modèle américain, ainsi qu'entretien de ces machines. Ecrire sté. Ecr. No 15.617, France-soir

BATEAU DE PECHE gr. rapport, part à céder 250.000 Ecr. ARONDEL, 181, av. Clichy

REPRÉS. COMMIS 350

Ch. rep. Paris, prov. col. p. cuil. à café, timbal., etc. mét. ar. Robert, 45, r. Rochechouart, Paris

Repr. vis. blanchisserie gros dés. la carte produits chimiques, sa voir lavage. Ecr. 15.773

Représentants tr. introd. dans rest. S.F.A., 17, r. Mathis, 10e

Tr. bonnes DEMARCheuses références sérieuses. Inutile se présenter si. débutante. S.F.A., 17, r. Mathis, Paris, de 10 à 12 h

OCCASIONS DIVERS 350

MESDAMES j'achète CHEVEUX de coupe et DEMELURES LONGUES, PAMAR, 5, rue Ventadour, PARIS (1er), 4e étage. Ach. mach. écr. et calc. GUT 55.57

Ach. 1 mach. écrire et 1 calcul KERN, 7, r. Cadet. Pro. 28-70

ACH. Machines à coudre points invisibles DEAR BORN, neuves ou occasion. Ecrire P.R., No 15.042, France-soir

Ach. mach. à écr. et calc. Gut. 15-13

Secrét. ch. 1 mach. à écr., à calc. Mlle A. Marie. Tru. 24-49

ACH. 1 mach. écrire, 1 à calcul. Gra. 12-54 de préf. ou Tru. 87-26

Ach. mach. à écr. et à calc. Bal. 31-71

Suis achet. lot de couvertures usagées. F. off. Collet. Dor. 74-32

ACHAT de MEUBLES obj. art. tapis. appart. compl. Ro. fin. 104, fg St-Antoine. Dor. 63-71

Ach cher TAPIS Orient. Tru. 40-82 20, r. Maubeuge

Ch. BUREAU DACTYLO mach. rentrante s/côté, chêne clair, vert ou noyer, 1 m. 30/75 environ. CHA BOT. 36, rv. Gambetta. Rog. 15-61

MACHINES à laver Fri gid. élect. Aspirat. Cireuses. ACHAT tr. CHER VOLTREX, 173, r. Temple. Arc. 16-13

Vds CINE proj. S et 16 m/m. SAB 55-00 matin

TAPIS ORIENT Achat pl. cher que partout ailleurs cpt. Ely. 00-61

MOT. électriques, achat 77, r. St-Lazare. Tri. 87-93

Vds riche chamb. s. à m., stuff. Clay, 197, fg St-Denis, 1er Nord

ACHAT meill. prix TAPIS Réparat. Teinture CHATEL, 6, r. Thérèse. RIC. 68-58

Part. vend tapis, salon 5 pièces Chiapini, 115, r. Flandre, à 18h.

NE VENDEZ RIEN sans consulter la Maison CHARLES qui ach. au max. Meubles anc. et de style. App. compl. Tapis. Va à dom.